

Perspectives

MARS 2021 - 4 €

116

France - Vietnam

Revue trimestrielle de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne



**Tran To Nga :
le combat continue**

Sommaire

P 3 **Éditorial**

Actualités

P 4 Rassemblement pour Tran To Nga et les victimes de l'Agent Orange-dioxine

60° anniversaire de l'AAFV

P 6 L'amitié franco-vietnamienne, une longue histoire

P 10 Je me souviens des fondateurs de l'AAFV, je me souviens des continuateurs

P 11 L'action de l'AAFV

P 14 La décennie 2010 de l'association. De multiples initiatives : une décennie bien remplie. Des moments forts de ces dix dernières années.

P 19 Le dérèglement climatique

P 20 À contre-courant, dans le bon sens : un Comité!

P 21 La Croix-Rouge du Vietnam

Culture

P 23 Le district de Quan Ba, province de Ha Giang

P 24 Mao To Lai, dessins et peintures sur papier 1968-1998

P 25 La Nuit Indochinoise de Jean Hougron

P 27 Du Lang Biang au Canigou : des perspectives hautes en couleurs

Actualités

P 29 Le plastique au Vietnam et chez les Vietnamiens

P 31 L'année du Buffle

PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM

Revue trimestrielle



ISSN: 1769-8863
Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

2021 - 4 €

Commission paritaire :
N° 0424G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil
Tél. : 01 42 87 44 34
francovietnamienne.a@free.fr

Directeur de la publication :
Gérard Daviot

Rédacteur en chef :
Jean-Pierre Archambault

Comité de rédaction :
Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Patrice Cosaert, Bernard Doray, Michel Dreux, Alain Dussarps, Dominique Foulon, Thuy Tien Ho, Louis Reymondon, Élisabeth Rodrigues, Annick Weiner.

Régie publicitaire :
HSP - 01 55 69 31 00

Mise en page : La Fourmi & Epsilon

Impression : LNI

En 1^{re} de couverture, Tran To Nga,
Crédit-photo Jean-Pierre Guinel.
En 4^e de couverture, L'autel des ancêtres de Tran Thu Dung



L'année du Buffle

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Tél. domicile : Portable : E-mail :

Profession (si retraité/e, dernière exercée) : Année de naissance :

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

<input type="checkbox"/> Première adhésion	<input type="checkbox"/> Ré adhésion
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant	10 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base	30 €
<i>Voir la note ci-dessous</i>	
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)	€
En outre, je fais un don de	€

<input type="checkbox"/> Premier abonnement	<input type="checkbox"/> Réabonnement
<input type="checkbox"/> Adhérent	12 €
<input type="checkbox"/> Non-adhérent	20 €
<i>La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>	

Date et signature :

Faites connaître la revue *Perspectives France-Vietnam*

*Note : Les articles 200 et 238 bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égal à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2022.
L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.*

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AAFV ET/OU D'ABONNEMENT
À PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM POUR L'ANNÉE 2021
À retourner à l'AAFV, 44, rue Alexis Lepère, 93100 Montreuil

L'ÉDITO



Ce 25 janvier 2021 se sont déroulées les plaidoiries du procès intenté par Tran To Nga contre les firmes chimiques américaines, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent Orange-dioxine au gouvernement des États-Unis d'Amérique pendant la Guerre du Vietnam. Un moment important du combat de Nga, son dernier combat: « *J'agis pour que les crimes de guerre et contre l'humanité des États-Unis d'Amérique ne soient pas oubliés, pour que l'ensemble de la communauté internationale se mobilise contre les écocides et les génocides* ». Un moment important pour que justice soit enfin rendue à Nga et, à travers elle, à toutes les victimes vietnamiennes des épandages de la dioxine, 77 millions de litres de 1961 à 1971 sur 10 % du territoire du Sud-Vietnam. Comme l'ont souligné les avocats de Nga, William Bourdon, Amélie Lefebvre et Benoît Repolt, cette audience du 25 janvier est une énorme victoire après des années de lutte

juridique. L'enjeu est considérable: judiciaire, symbolique et historique.

Ce 25 janvier 2021, les plaidoiries ont eu lieu, enfin, car depuis des années les avocats des firmes chimiques ont multiplié manœuvres et obstructions pour retarder la tenue du procès, pour que l'action de Nga soit jugée irrecevable. Par exemple, à chaque audience, ils demandaient à la journaliste-combattante Tran To Nga de fournir son « contrat de travail » et ses fiches de paye en tant qu'attachée de presse sur la Piste Ho Chi Minh du Gouvernement Révolutionnaire Provisoire du Sud-Vietnam ! Et chaque firme réclamait 200 euros par jour de retard.

À écouter les avocats des firmes, celles-ci n'auraient fait qu'obéir à une commande de leur gouvernement en temps de guerre, ce qui est doublement faux puisqu'elles ont répondu à un appel d'offres et que les États-Unis n'ont jamais officiellement déclaré la guerre. Et l'on sait qu'existe, depuis le procès de Nuremberg, le principe de refus d'obéissance si l'ordre donné est criminel. Par ailleurs, le droit évolue plutôt en faveur d'une res-

ponsabilisation accrue des acteurs privés.

Le gouvernement américain est hautement responsable, ô combien, des crimes qu'il a commis. Les avocats des firmes nous disent qu'il est, en tant que donneur d'ordre, seul responsable. Quand on sait que la loi américaine empêche des personnes étrangères d'attaquer en justice le gouvernement des États-Unis, la boucle est bouclée. Circulez, il n'y a rien à voir !

Exit alors le procédé de fabrication rapide des pesticides qui génère la présence de dioxine dans le produit fini, l'objectif étant d'augmenter les profits. Les firmes savaient pertinemment la dangerosité de leur produit. Amélie Lefebvre a fait état de messages internes aux firmes, échangés dès le début des années 60, qui prouvent qu'en toute connaissance précoce de cause, elles ont fourni à l'armée américaine un produit ultra-toxique extrêmement profitable, un poison.

Exit la plus grande guerre chimique de l'Histoire que fut la Guerre du Vietnam, une catastrophe humanitaire, sanitaire et environnementale. L'utilisation de l'Agent Orange-dioxine a signifié souffrances infinies infligées à des millions de victimes, destruction irrémédiable d'une partie des écosystèmes. Et 45 ans après la fin de la guerre, l'Agent Orange-dioxine tue encore, plus de 3 millions de personnes en subissent toujours les conséquences. De l'ordre de 150 000 enfants, sur quatre générations depuis 1975, sont nés difformes et lourdement handicapés (absence de membres, cécité, surdité, tumeur externe...). Les victimes vietnamiennes ne sont ni reconnues, ni indemnisées par les responsables de cette guerre chimique, le gouvernement des



États-Unis et les firmes chimiques se murant dans le déni le plus complet. Seuls les vétérans américains ont réussi à grappiller 180 millions d'euros en 1984.

Les avocats des firmes chimiques veulent effacer l'Histoire. Mais nous n'avons pas oublié la solidarité avec l'héroïque peuple vietnamien qui est allée croissante au fil des années. Ni les dénonciations des crimes qui n'ont pas tardé. Des exemples parmi tant d'autres. Dès 1966, en France, l'AAFV attirera l'attention sur la guerre chimique avec une réunion publique à Paris le 4 juin. En 2005, elle organisera une conférence au Sénat et publiera un livre: *L'Agent orange au Vietnam. Crime d'hier, tragédie d'aujourd'hui*. Aux États-Unis, ce sont les scientifiques qui, les premiers, lancent dès 1966 un « appel » adressé au président Johnson pour dénoncer l'usage des défoliants au Vietnam, appel signé par 5000 scientifiques, dont 17 prix Nobel.

Comme on pouvait le craindre, les avocats

des firmes chimiques ont été cyniques et odieux, proférant des accusations cruelles et mensongères à l'encontre de Tran To Nga. Ils ont nié avec aplomb que les maladies dont elle souffre sont dues à la dioxine alors qu'elles figurent sur la liste reconnue au plan international. Ils sont allés jusqu'à dire que, lorsqu'elle a reçu les examens de sa prise de sang indiquant la présence de dioxine, « elle a pleuré de joie ». Ils ont refusé que la présidente du tribunal lui donne la parole à la fin de l'audience...

Nga est restée calme et digne.

Justice et éthique doivent faire bon ménage. Le procès connaît un grand retentissement en France, au Vietnam et dans d'autres pays. La couverture médiatique (presse, radios et télévisions, réseaux sociaux) témoigne d'un fort et chaleureux soutien de l'opinion publique au courageux et juste combat de Nga. Les initiatives de solidarité organisées par le Comité de

soutien à Tran To Nga, créé en 2017, se multiplient. Une campagne de solidarité a été un succès. Les organisations du Comité ont largement diffusé un texte de soutien (voir le site de l'AAFV⁽¹⁾). De nombreux citoyens, élus (maires, parlementaires, conseillers régionaux et départementaux), des anciens ministres, des personnalités ont signé ce texte. Une conférence de presse a réuni de nombreux journalistes le 21 février 2021. 300 personnes ont participé à un rassemblement de solidarité avec les victimes de l'Agent Orange le 30 janvier 2021, place du Trocadéro à Paris. Le Comité de soutien à Tran To Nga, va poursuivre et amplifier les initiatives. Nous vous tiendrons bien sûr au courant. Le combat continue. Et rendez-vous le 10 mai 2021 pour le verdict.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT
Secrétaire général de l'AAFV

(1) <https://www.aafv.org/lagent-orange/soutien-a-tran-to-nga-et-aux-victimes-de-lagent-orange-dioxine-une-lettre-de-son-comite-de-soutien/>

Rassemblement pour Tran To Nga et les victimes de l'Agent Orange-dioxine, place du Trocadéro Paris, le 30 janvier 2021





Ce numéro de Perspectives comporte un dossier consacré au 60^e anniversaire de l'AAFV créée en 1961. Cette création s'est inscrite dans la longue histoire de l'amitié franco-vietnamienne. Nous revenons sur les grandes thématiques d'action de l'association et les moments forts de ces dix dernières années.

L'amitié franco-vietnamienne, une longue histoire

Alain Ruscio



À l'apogée du pouvoir du colonialisme

On sait que l'Indochine, officiellement soumise, officiellement pacifiée, bien avant 1914, n'a jamais réellement accepté la domination française. Les mouvements de protestation, sous des formes extrêmement variées, n'ont jamais cessé, en particulier au Vietnam.

L'après Première Guerre mondiale connaît un premier pic, avec la publication, en 1925, d'un pamphlet signé d'un certain Nguyen Ai Quoc, le futur Ho Chi Minh, *Le procès de la colonisation française*¹, puis la révolte de Yen Bai, en février 1930, enfin l'insurrection paysanne dite Soviets du Nghe Tinh, en 1931.

La répression coloniale s'abat. Plusieurs condamnations à mort sont prononcées, dont celle du leader nationaliste Nguyen Thai Hoc.

Le 9 mars 1933, pour répondre à cette répression, divers intellectuels fondent un *Comité d'amnistie et de défense des Indochinois*. Romain Rolland en est alors la grande voix. On y trouve des communistes et des communistes (Henri Barbusse, Francis Jourdain, Paul Langevin), des socialistes (Marius Moutet), des pacifistes (Victor Margueritte), des vieux militants anticolo-



niaux (Félicien Challaye) ou, tout simplement, des témoins directs de certaines pratiques révoltantes, comme Louis Roubaud, auteur d'un livre prémonitoire, *Viet Nam, la tragédie indo-chinoise*², ou Andrée Violis, qui publiera peu après un témoignage appelé à un énorme retentissement, *Indochine SOS*³. « *La France de M. Daladier est, paraît-il, la dernière tranchée de la liberté, ironise alors Romain Rolland (...). Demandons-le à l'Indochine! Demandons-le aux 30000 Annamites qui se meurent dans les prisons ou dans les bagnes de Poulo Condor et de la Guyane! Demandons-le aux fusillés, à ceux qu'attend la guillotine! Demandons-le à tous ces peuples exploités et opprimés!* »⁴. Ce Comité continuera à s'exprimer tout au long des années 30.

Le thème principal de la protestation, la demande immédiate, c'est l'obtention de l'amnistie pour tous les prisonniers politiques⁵. C'est, par exemple, l'exigence que va porter jusqu'en Indochine une délégation du



(1) Paris, Librairie du Travail, 1925; rééd. Le Temps des Cerises, Introduction et présentation par Alain Ruscio, Paris, 1999

(2) Paris, Librairie de Valois, 1931

(3) Paris, Gallimard, 1935

(4) L'Humanité, 22 septembre 1933

(5) Voir par exemple l'Appel: « Trop de sang et de larmes ont déjà coulé sur la terre d'Indochine », L'Humanité, 5 décembre 1933



Comité et du *Secours Rouge International* dirigée par Gabriel Péri et Jean Chaintron (18 février au 18 mars 1934). Les conquêtes du Front populaire, en ce domaine au moins, amèneront quelques améliorations au sort des Indochinois.

Durant la guerre française d'Indochine

En 1945-1946, la France, en matière coloniale, est à la croisée des chemins. S'orientera-t-elle vers une solution ménageant l'avenir, permettant une émancipation progressive des pays colonisés, ou reprendra-t-elle sa politique de domination impériale? Or, la France de l'immédiat après-guerre est restée assez profondément conservatrice en



matière coloniale. À l'exception de quelques esprits lucides, les politiques, les intellectuels, sont incapables de comprendre – et certains même d'imaginer – la décolonisation qui commence. Si, en Afrique noire, la réponse peut encore être différée, si, en Algérie, la répression peut faire un instant croire aux plus aveugles des conservateurs que les problèmes sont réglés,

en Indochine, la France coloniale a affaire à un mouvement constitué, à un gouvernement en place dès la fin de la guerre. Le 2 septembre 1945, un petit homme frêle, alors inconnu, Ho Chi Minh, a proclamé l'indépendance du Vietnam.

Un temps, la conciliation peut sembler l'emporter. Les accords du 6 mars 1946, puis le voyage officiel en France, durant l'été, du président Ho Chi Minh et de Pham Van Dong, semblent pouvoir dégager la voie vers une solution négociée. On sait ce qu'il en sera.

C'est cet été 1946 que choisissent des Français pour fonder une Association France-Vietnam. Première constatation: les démocrates français parlent désormais de Vietnam, mot alors peu usité en métropole, et non plus d'Indochine. Signe de la compréhension d'un phénomène majeur: le cadre colonial est déjà obsolète, les espaces nationaux reprennent tout naturellement leur place.

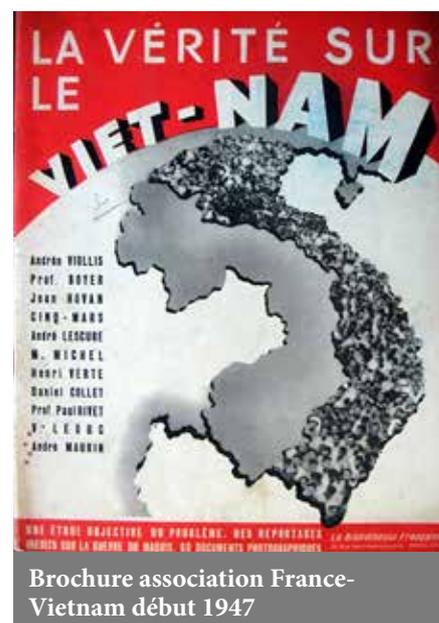
C'est un triumvirat de haute qualité, Justin Godart, Andrée Viollis et Francis Jourdain, tous engagés avant guerre déjà aux côtés des peuples d'Indochine, qui préside aux destinées de la nouvelle association. Justin Godart en est le président. Ce n'est pas une surprise. Il en a la compétence, fort de sa connaissance du pays et de l'exceptionnelle aura dont il bénéficie, suite à son

voyage en Indochine en 1937 comme délégué du Front populaire. Il fait par ailleurs l'unanimité. Il est bien vu des communistes, en ces temps où le PCF domine la vie politique française, mais il n'est pas un compagnon de route quelque peu soumis, comme l'époque en comptera tant. Les communistes ou communistes y amènent cependant les gros bataillons: Andrée Viollis, Francis Jourdain, déjà cités, Benoît Frachon, Paul Langevin, Pablo Picasso, Paul Eluard, Frédéric Joliot-Curie, Eugénie Cotton, Henri Wallon... Mais le pluralisme y est réel. Le Comité de parrainage compte dans ses rangs Emmanuel Mounier, directeur d'*Esprit*, le député socialiste (mais franc-tireur) Paul Rivet, l'ancien gouverneur général de l'Algérie Maurice Viollette, Georges Auric, Claude Aveline, Albert Bayet, le Pr Robert Debré, Stanislas Fumet, François Mauriac, Francis Perrin, Maurice Schumann etc. Si l'on analyse les textes de cette période, on constate d'emblée un changement qualitatif majeur: on est passé de la défense de victimes du colonialisme à l'exigence de l'amitié

Le 9 mars 1933, pour répondre à cette répression, divers intellectuels fondent un Comité d'amnistie et de défense des Indochinois. Romain Rolland en est alors la grande voix.

avec un pays libre, cette liberté jugée compatible avec l'appartenance à l'Union française (ce que disent d'ailleurs les dirigeants de la RDV à la même époque).

Dans une brochure de début 1947, Justin Godart affirme par exemple le bien-fondé des « droits à l'indépendance d'un peuple dont la conscience nationale pleinement éveillée ne saurait plus être étouffée »⁶.



(6) Préface à Ho Chi Minh, Pour la paix avec le Vietnam dans le cadre de l'Union française, Ed. Association France- Vietnam, Paris, 1947.

Mais les illusions d'une solution négociée s'éloignent en novembre-décembre 1946. L'Association France-Vietnam ne varie pourtant pas. En janvier 1947, le Bulletin titre: « Non! La guerre n'est ni nécessaire, ni inévitable »⁷. À ce moment, pourtant, le monde est bel et bien déjà entré dans le grand affrontement Est / Ouest que l'on appellera Guerre froide. Or, Ho Chi Minh et ses camarades étaient communistes, et la IV^e République naissante avait choisi sans hésitation le camp occidental... De sorte que l'on peut affirmer que la guerre d'Indochine ne fut pas, dès l'origine, seulement un conflit de vieux type colonial, mais un enfant – certes, non reconnu immédiatement – de la guerre froide.

Jusqu'aux années 1950, l'Association va mener de durs combats. Elle essaie de faire entendre la voix de la raison: « La guerre au Vietnam coûte à la France cent millions par jour » titre son Bulletin en juin 1947. Elle renchérit en mars 1948: « La sale guerre doit cesser. Chaque jour de nouvelles victimes ». Mais la répression est forte. Finalement, l'Association est dissoute par décret en 1950.

La période qui suit est marquée par une assez grande dispersion. Mais la dominante est l'hégémonie du PCF sur le mouvement anti-guerre. On doit également signaler l'activité des chrétiens de gauche, plus ou moins dans la mouvance *Témoignage Chrétien*.

La grande affaire qui mobilise alors l'opinion est l'incarcération du quartier-maître Henri Martin, qui durera de mars 1950 à août 1953. Des comités Henri Martin se créent un peu partout en France. De son côté, le Secours populaire organise des actions.

Enfin, dans les derniers temps de la phase française de la guerre est créé un Comité national d'étude et d'action pour le règlement pacifique de la guerre du Vietnam (décembre 1952). Sa date de fondation n'est pas sans intérêt: un an après la fin de l'ère de Lattre, le Corps expéditionnaire français piétine de plus en plus. À la guerre populaire de Giap, les Pleven, Laniel, Bidault ne peuvent opposer qu'une guerre impopulaire. Des voix nouvelles s'élèvent pour exiger la négociation avec l'adversaire. Au-delà des



De gauche à droite: Pham Van Dong, Ho Chi Minh, Truong Chinh et Vo Nguyen Giap, les dirigeants de la lutte victorieuse du peuple vietnamien pour sa liberté.

rangs habituels des opposants – les communistes, la troisième gauche, les intellectuels anticonformistes – on note dans cette organisation de 1952 la présence d'hommes politiques de courants nouveaux (les dirigeants des Jeunesses socialistes, des mendésistes, des députés MRP).

Un an plus tard, en novembre 1953, a lieu une Conférence nationale qui réunit: Hervé Bazin, Charles Bettelheim, Mariel Brunhes-Delamarre, le RP Chenu, Jean Chesneaux,

Jean-Marie Domenach, René Dumont, Georges Friedman, Justin Godart, Daniel Guérin, Raymonde Dien, Georges Gurvitch, Charles Hernu, Vladimir Jankelevitch, Michel Leiris, Paul Lévy, Gilles Martinet, Pierre Naville, Paul Rivet, Alfred Sauvy, Charles Vildrac, le Pasteur Maurice Vogé...⁸ Ce Comité continuera son action jusqu'à la paix de Genève.

Durant la guerre américaine du Vietnam

Le cessez-le-feu obtenu à Genève, la France s'était très vite désintéressée de l'Indochine. C'est une réalité oubliée aujourd'hui: on parle très peu du Vietnam entre 1954 et 1961-1962. En France, toute l'attention est accaparée par un nouveau conflit, l'Algérie. Dans le monde, les relations internationales sont marquées par les événements de Budapest, le premier Soutnik, la question du

mur de Berlin, la crise des missiles à Cuba... Au Vietnam même, l'intervention américaine, pourtant réelle, n'est pas spectaculaire... Sur le terrain, au sud, Diem semble contrôler la situation. Ce n'est que fin 1960 qu'est fondé le Front de Libération Nationale.

C'est ce moment de creux que, début 1961, un tout petit groupe choisit pour fonder une association ayant pour fonction de faire connaître le Vietnam, pour ressort de le faire aimer. Son nom dit tout: Association d'Amitié franco-vietnamienne. Soixante ans plus tard, elle est toujours là. Il y a, dans les tout premiers temps, Alice et Jacques Kahn, Elie Mignot et Charles Fourniau. En fait, c'est quelques mois plus tôt, au cours de l'été 1960, que Fourniau effectue son premier voyage au Vietnam, en compagnie de l'historien Jean Chesneaux. Il en reviendra transporté d'admiration pour ce peuple si attachant et désolé en l'expérience originale alors entreprise au nord du 17^e parallèle.

L'Assemblée générale constitutive de l'AAFV a lieu le 31 mai 1961.

Résumer 60 années (et quelles années pour le Vietnam!) d'activités serait aventureux. Mais sans doute sera-t-il utile de dégager certains grands traits.

D'abord le pluralisme. L'AAFV comptera parmi ses dirigeants des éléments de la quasi-totalité des familles politiques ou idéologiques du paysage français (Léo Hamon, Claude Cheysson, Claude Estier, François Billoux, Raymond Aubrac, Mme Marcelle Devaud, Henri Caillavet, l'ambassadeur François de Quirielle...); des chrétiens (outre l'infatigable pasteur Vogé, Sœur

(7) Janvier 1947.

(8) D'après le Bulletin, n° 2, décembre 1953

Françoise Vandermeersch, le père Buanic, Jacques Madaule, Yves Grenet...); des spécialistes connus et reconnus de l'Extrême-Orient (Jacques Gernet, Georges Coedès, André-Georges Haudricourt, Pierre-Bernard Lafont, Pierre Brocheux, Daniel Hémerly, Georges Boudarel, Georges Condominas, Philippe Devillers, Denis Lombard, Tam et Philippe Langlet...); des intellectuels de renom (Aragon, Pierre Emmanuel, Vercors...); des personnalités scientifiques (Francis Perrin, le Pr Jacques Roux, Henri Van Regemorter, Laurent Schwartz...); des militants de l'humanitaire (Marguerite Thibert...). De la même façon, des hommes d'affaires, des représentants de Chambres de commerce, nombreux, vinrent assister aux innombrables tables rondes sur la coopération, des hauts fonctionnaires du Quai d'Orsay furent à l'aise pour évoquer la francophonie, etc.

Quelle était la plate-forme commune de ces personnalités si diverses? Avec le recul, la relecture de la toute première déclaration officielle, le 31 mai 1961, est éclairante: « L'AAFV se propose, dans l'intérêt même de notre pays: 1. de faire mieux connaître en France le Vietnam, sa civilisation traditionnelle et ses réalisations contemporaines; 2. de travailler de façon permanente à la défense, au maintien et au renforcement des relations amicales entre les peuples français et vietnamien, sur les plans culturel, scientifique, économique et social, de favoriser les contacts entre les deux peuples; 3. d'agir auprès des autorités françaises pour que celles-ci prennent, sur la base des accords de Genève, dont la France est co-signataire, les initiatives nécessaires à la consolidation de la paix dans cette partie du monde et de soutenir les aspirations du peuple vietnamien à la réunification pacifique de son pays; 4. tant que se prolongera la division du Vietnam, d'agir pour faire disparaître toute discrimination entre les deux États, notamment par l'établissement de relations diplomatiques sur un pied de réciprocité entre la France et la RDV »⁹.

L'AAFV n'a pas fait de l'agitation, de la propagande, au sens immédiatement utilitaire du terme. Elle a toujours basé sa dénonciation de la politique américaine et saïgonnaise sur une documentation remarquable, sur une fine connaissance des faits.

Qui voudra travailler sur le Vietnam du XX^e siècle et du début du siècle présent devra utiliser, certes parmi mille autres sources, la richesse bibliographique de l'AAFV: son Bulletin, dont plus d'une centaine de numéros sont parus (49 années, à raison de



Madeline Riffaud dans les maquis du Sud-Vietnam

4 bulletins par an), les livres qu'elle a écrits ou contribué à faire éditer, dont certains ont acquis une haute réputation: *La question du Sud Vietnam*, 1962¹⁰; *Chronologie des faits et documents relatifs à l'agression américaine au Vietnam*, 1967¹¹; *Le chant du riz pilé*, 1974¹²; *Objectif Coopération*, 1985¹³; *Vietnam, l'Histoire, la Terre, les Hommes*, 1989¹⁴; *La France et le Vietnam dans l'espace francophone*, 1997¹⁵; *L'agriculture et la paysannerie vietnamiennes*, 2000¹⁶; *Ombres et lumières sur le Vietnam actuel*, 2003¹⁷; *L'Agent orange au Vietnam*, 2005¹⁸, livres auxquels il faut ajouter encore les brochures et plaquettes.

Le caractère novateur, éclairant, de cer-

taines analyses n'est pas tellement étonnant. L'AAFV a été la première à comprendre certains traits forts de la réalité vietnamienne. Non par on ne sait quelle nature intrinsèque. Mais parce qu'elle réunissait en son sein (presque) tous ceux qui réfléchissaient sur le Vietnam en France.

L'AAFV a été la première à alerter l'opinion sur la reprise de la guerre, dès le début des années 60. De la même façon, l'AAFV a été la première à dénoncer les épandages chimiques, dès le milieu de cette même décennie. Dès juillet 1963, dans son *Bulletin intérieur* n° 4, elle donne la parole à diverses personnalités scientifiques. Puis l'AAFV met sur pied, en 1966, un *Cercle d'étude sur la guerre chimique au Vietnam*, dont les travaux débouchent sur l'organisation d'un Colloque (novembre) et la publication, cette même année d'un *Cahier spécial*, intitulé *La guerre chimique au Vietnam*, premier ouvrage français de ce type. Si les mots *Agent orange* ne figurent pas encore, la dénonciation de la guerre chimique est bien là!

Après 1975, l'AAFV a été l'une des seules à affirmer que le Vietnam était désormais une grande puissance régionale. Et même avant: son Comité national, le 16 mars 1974, émet cette thèse: « Dans quelques décennies, le Vietnam sera une puissance majeure, réunifiée, de plus de 60 millions d'habitants, et qui jouera un rôle considérable, notamment dans le Sud-Est asiatique »¹⁹.

Analyse prémonitoire, avec cette seule restriction: ce n'est pas quelques décennies plus tard que le Vietnam se libère et se réunifie, mais deux années. Avec la paix enfin revenue, puis la réunification, mais surtout à partir de 1986, avec la mise en place du *Doi Moi*, le Vietnam prend progressivement place parmi les grands pays de la région.

Cette notion de *Vietnam, grande puissance régionale*, si dure à imposer, a un corrélat: plus encore que pendant la guerre, ce n'est pas à une politique d'aide que la France doit avoir recours, mais à une politique de coopération mutuellement avantageuse. Diverses raisons amènent à penser que la France, disposant au Vietnam d'atouts qu'elle n'avait nulle part ailleurs en Asie, pouvait nouer avec ce pays des rapports d'une quali-

(9) Bulletin intérieur, n° 1, juin 1961

(10) O.c.

(11) Publication AAFV, Coll. Connaissance du Vietnam

(12) Ed. Français Réunis

(13) Ed. L'Harmattan

(14) Ed. L'Harmattan

(15) Ed. L'Harmattan

(16) Ed. L'Harmattan

(17) Ed. Les Indes Savantes

(18) Ed. Tirésias

(19) Bulletin d'Information et de Documentation, n° 10, avril 1974

té particulière. Le grand combat de l'AAFV, des lendemains de guerre à aujourd'hui, est d'imposer cette idée. Elle fait alors un vrai travail de *lobbying* (ce qui n'a rien de péjoratif). Dès l'été 1975, elle prend l'initiative d'un *Appel à l'opinion française*, à l'écho très large. Parmi les signataires: Jacques Berque, Georges Duby, Alfred Kastler, Francis Perin, Bernard Clavel, Guillevic, Michel Leiris, Édouard Pignon, René Dumont, Albert Soboul, Simone de Beauvoir...²⁰

Mais, surtout, elle multiplie les rencontres avec les acteurs politiques et économiques

français et vietnamiens, toujours dans l'optique définie *supra*.

Conclusion

Il y a, incontestablement, une qualité particulière des liens d'amitié entre les peuples vietnamien et français. Alors que les multiples agressions venues d'Occident auraient pu, auraient même en toute logique dû, dresser l'un contre l'autre ces peuples, c'est le contraire qui s'est produit.

On le doit à la conjonction de deux pé-

dagogies internationalistes, l'une du côté vietnamien, où Ho Chi Minh, par exemple, a toujours expliqué que le peuple français était son ami (il tint le même raisonnement plus tard avec le peuple américain), l'autre du côté français, où les militants du *Comité d'amnistie et de défense des Indochinois*, dans les années 30, ceux de l'Association France-Vietnam, dans les années 40-50, ceux de l'AAFV, depuis les années 60, ont porté la vraie voix de notre pays.

(20) La liste occupe trois n° de suite du Bulletin: 15, octobre 1975; 16, décembre 1975 et 17, mars 1976

Je me souviens des fondateurs, je me souviens des continuateurs

Alain Ruscio

Je me souviens, comment ne pas commencer par lui, de Charles Fourniau, professeur agrégé, spécialiste de renommée internationale, qui aurait pu consacrer plus de temps encore à ses chères archives, mais qui prit si souvent son bâton de pèlerin pour parler du Viet Nam en lutte, allant de conférences internationales à des réunions de quartiers, de villages...

... de Françoise Direr, documentaliste certes non de profession, mais de qualité exceptionnelle, véritable mère du Centre d'information et de documentation (CID Viet Nam)...

... de Madeleine Riffaud, qui a toujours, avec ses mots, atteint le cœur et l'intelligence des auditeurs, portant haut le combat pour la paix...

... de Raymond Aubrac, Résistant français, qui sut l'un des premiers voir en Ho Chi Minh un Résistant vietnamien...

... d'Arlette et Henri Carpentier, les «*toubibs*» de l'AAFV, eux aussi coopérants de



De gauche à droite: Henri Martin, Philippe Devillers et Raymond Aubrac, réunion en 2004.

terrain, dont les caves étaient toujours remplies à ras bord de médicaments en partance pour le Viet Nam...

... de Philippe Devillers, lui aussi historien d'exception, qui présenta sans jamais rechigner des dizaines de rapports sur le Viet

Nam sur la scène internationale, lors de nos réunions...

... d'Henri Martin, de Raymonde Dien, héros modestes qui exécrèrent le mot «*héros*»...

... d'André Leplat, qui ne chercha jamais la première place dans les tribunes, mais qui fut le véritable chef d'orchestre de la vie quotidienne de l'Association...

... de Marcelle Devaux, alors élue gaulliste (UNR), qui fit avec Charles Fourniau le voyage à Haiphong en 1972 et qui à son retour témoigna avec fureur contre les bombardements américains...

... de l'immense Sœur Françoise Vandermeersch, qui elle aussi fut une actrice de la coopération, qui mit sa foi au service de l'humain...



Conférence avec Thérèse Ky, Madeleine Riffaud, Charles Fourniau et André Leplat

... d'Henri Van Regemorter, inlassable avocat de la coopération scientifique et technique, parti trop tôt, avant de voir (enfin) l'État prendre le relais...

... du pasteur Voge, de Mariel Brunhes-Delamarre, de Jean Schaeffer, de Paulette Dupuy, d'Élie Mignot, qui au sein de l'AAFV poursuivirent avec la même conviction un combat commencé lors de la guerre « française » d'Indochine...

... de Jean Haudricourt, de Georges Condominas, de Léon Vandermeersch, de Georges

Boudarel, Philippe et Tam Langlet éminents spécialistes, jamais avares d'interventions lumineuses lors des réunions d'information... Bien peu d'entre vous, amis, êtes encore de ce monde. Mais il n'est pas une réunion de l'AAFV sans que ceux qui ont eu l'honneur de vous côtoyer, de militer (ce n'est pas un gros mot) avec vous, aient une pensée pour vous.

Mais comment, pour achever cette liste qui n'est en rien exhaustive, ne pas citer ceux que l'on peut appeler les continuateurs, qui ap-

partiennent eux aussi à l'histoire de l'AAFV, malgré pour certains les crises, les difficultés, les départs: Francis Gendreau, Monique Chemillier-Gendreau, Jérôme Kanapa, Yvonne Capdeville, le père Yves Buannic, Alain Dussarps, Raymond Mignot, Mohamed Ammour, Isabelle Capek, Francis Netter...

Et puis il y a tous ceux qui, aujourd'hui encore, perpétuent l'amitié franco-vietnamienne au sein de l'Association. Cette amitié a donc encore de beaux jours devant elle.

L'action de l'AAFV

Depuis le 50^e anniversaire de l'AAFV⁽¹⁾, si notre activité s'inscrit dans la continuité des décennies précédentes, de nos relations avec le Vietnam qui datent de notre création en 1961, nous sommes très attentifs à l'évolution du Vietnam dans le cadre de la mondialisation. L'activité de notre association se regarde au prisme de la question de son actualisation, de son insertion dans la réalité du Vietnam d'aujourd'hui, et d'hier. Le présent de notre activité intègre le passé. Comme le disait l'historien Marc Bloch, supplicié puis fusillé par les nazis: « *L'ignorance du passé ne se borne pas à nuire à la connaissance du présent, elle compromet, dans le présent, l'action même.* »⁽²⁾ Cette dialectique passé/présent est particulièrement évidente dans notre action pour les victimes de la dioxine quand nous disons « De l'Agent Orange aux OGM Monsanto toujours! ».



En décembre 2015, venue de Tran To Nga au Bureau National de l'AAFV

Trois thématiques principales

L'activité de notre association s'organise autour de trois thématiques principales qui s'interpénètrent: politique au sens

large, solidarité et connaissance du Vietnam. Elle a une dimension nationale et elle s'ancre au niveau local avec les comités. Elle est faite de « tâches de fond », par exemple la solidarité, et d'événements, de temps forts lorsque l'actualité le commande.

Une association n'a de profondeur que si

elle s'enracine par des organisations locales et la vie de comités. Les comités locaux sont la substance de l'association. La sensibilisation des Français, à Paris et en province, est, plus que le complément indispensable, la condition même de notre travail de solidarité et d'amitié avec le Viet-

(1) Voir Perspectives 77, le numéro du 50^e anniversaire de l'AAFV

(2) <https://www.aafv.org/le-vietnam/le-vietnam-dhier-et-daujourd'hui/>



Tran To Nga dans la Marche contre Monsanto 2019

nam. Dans leur grande majorité, chacun à sa manière, déjà anciens ou récemment créés, les comités locaux fonctionnent bien. Ils sont autonomes. Ils déploient une activité riche et diversifiée: solidarité et lutte contre la pauvreté en liaison avec la Croix-Rouge vietnamienne, soutien à Tran To Nga dans son procès, repas pour la Fête du Têt, remises de bourses et de dons dans le cadre de la francophonie, participation à des initiatives locales ou départementales, relations avec les collectivités territoriales et les partenaires, en France et au Vietnam, insertion dans la vie associative locale... Ils s'inscrivent aussi dans un cadre national qui renforce leur action. Ils bénéficient du prestige que 60 ans d'activité ont conféré à l'AAFV, des relations privilégiées de notre association avec le peuple vietnamien et ses représentants, de ses relations avec les institutions françaises et nombre de partenaires. Notre activité donne lieu à une large infor-

mation, notamment avec notre revue Perspectives⁽³⁾ et notre site web⁽⁴⁾.

► 1) Une dimension politique

Notre action a une évidente et incontournable dimension politique. Elle s'inscrit dans nos excellentes relations avec l'Ambassade du Vietnam en France, tous les représentants du peuple vietnamien. Elle s'inscrit également dans les relations, non moins excellentes, avec les associations vietnamiennes, l'UGVF en premier lieu, avec toutes les associations d'amitié et de solidarité (le Comité de soutien à Tran To Nga dans son procès dont nous fûmes l'un des fondateurs, le Village de l'Amitié de Van Canh, la Fédération

Santé France-Vietnam (FSVF), l'association Vietnam Cambodge Laos (VCL), EPV de Versailles, « Nos enfants de Hué » de Niort et bien d'autres), plus généralement avec tous ceux, institutions, organisations et personnes qui s'intéressent au Vietnam et à la coopération entre nos deux pays,

Solidarité, soutien aux populations pauvres, en particulier dans les plus petits villages des montagnes du nord, l'AAFV, ses comités locaux, en liaison étroite avec les Croix-Rouges provinciales, mettent en œuvre des projets concrets...

au développement de leurs relations au plan national et dans les régions. Les Assises de la coopération décentralisée montrent l'importance des réalisations existantes, en particulier dans le domaine de la santé, les potentialités de ce développement et les raisons que l'on a d'être optimiste même si, sur le plan économique, les relations entre la France et le Vietnam ne se sont pas encore établies

(3) <https://www.aafv.org/category/perspectives/>

(4) <https://www.aafv.org/>

au niveau des possibilités et des intentions affichées. Globalement, une nouvelle dynamique est en marche.

L'AAFV déploie ses actions d'une manière autonome en tant qu'association reconnue. Mais elle veille aussi, caractéristique forte de nos démarches dans un environnement où l'engagement associatif est en pleine mutation, en s'appuyant sur sa spécificité, à développer synergies, coopérations et partenariats multiples avec l'ensemble des associations d'amitié et de solidarité et les représentants du peuple vietnamien. Comme elle le fait dans le comité de soutien à Tran To Nga pour son procès.

► 2) La solidarité

Elle est aussi ancienne que notre association. Elle est politique, matérielle et morale. Elle est au cœur de l'activité des comités locaux, constitutive de leur identité profonde. En 2014, notre chère amie Tran To Nga a intenté un procès aux firmes chimiques américaines, dont Monsanto, qui ont fourni l'Agent Orange-dioxine à l'armée des États-Unis pendant la Guerre du Vietnam. Depuis cette date nous n'avons cessé de multiplier les initiatives, de conférences à la Marche contre Monsanto en passant par des dédicaces de son livre *Ma terre empoisonnée*, la création d'un comité de soutien, une présence à la Fête de l'Humanité...⁽⁵⁾

Solidarité, soutien aux populations pauvres, en particulier dans les plus petits villages des montagnes du nord, l'AAFV, ses comités locaux, en liaison étroite avec les Croix-Rouges provinciales, mettent en œuvre des projets concrets visant à offrir aux familles, aux populations pauvres, la possibilité d'une autonomie productive. C'est leur « marque de fabrique » bien connue.

Certains comités financent par ailleurs des bourses universitaires et scolaires, des bibliothèques. Solidarité Talents Vietnam, projet social et solidaire de formation aux métiers du numérique au Vietnam pour la période 2021 – 2023, est en cours de montage.

Il y a le soutien concernant la Mer orientale.

Et, *last but not least*, il y a la lutte contre les effets du dérèglement climatique, la montée et la salinisation des eaux (voir page 19). Les graves inondations que le Centre Vietnam a connues en octobre et novembre 2020 constituent la catastrophe naturelle la plus importante en intensité que cette région ait jamais connue. Le réchauffement climatique a aggravé les pluies, tempêtes et cyclones habituels. L'AAFV a lancé une souscription nationale pour collecter des fonds et venir en aide aux victimes de ces intempéries.

► 3) La connaissance du Vietnam

Ce sont notamment les conférences que nous organisons, en particulier avec nos amis de l'UGVF, les stages de langue, les cours de vietnamien, les cours de cuisine, tous les débats dans lesquels nous intervenons. Et tous les articles de notre revue Perspectives. Il nous faut faire connaître le Vietnam, sa culture, sa société, ses réalisations, ses progrès et ses défis, ses mutations, son Histoire, lui qui a joué au siècle dernier un rôle majeur de portée mondiale dans son combat victorieux pour son indépendance nationale, sa réunification et sa liberté, remportant deux victoires historiques. Bien informer les autres signifie qu'il nous est indispensable d'être informés sur les nombreux débats qui, dans le cadre de la mondialisation, se déroulent dans la société vietnamienne. Ils portent sur les choix économiques (investissements, recours aux capitaux étrangers, grands équilibres, relations entre les diverses formes de propriété, rôle de l'État, décentralisation). Cela signifie que nous devons être conscients des évolutions politiques, sociétales et internationales dans un Vietnam qui fait autorité dans l'ASEAN.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT
Secrétaire général de l'AAFV



La solidarité des comités locaux : des chèvres pour les paysans pauvres

(5) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/perspectives-101-bd.pdf> – page 3
https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES_103_BD.pdf – pages 7 et 8

La décennie 2010 de l'association

De multiples initiatives: une décennie bien remplie. Des moments forts de ces dix dernières années.

Les initiatives et les moments forts furent nombreux pendant cette période. Il n'est bien sûr pas possible de tous les mentionner. Nous nous contenterons d'en rappeler quelques-uns.

Deux journées des associations d'amitié et de solidarité avec le Vietnam, spécialisées ou généralistes ont été organisées par l'Ambassade du Vietnam. L'une avec la Ville de Choisy-le-Roi en 2012, l'autre avec la Ville de Montreuil en 2015 ⁽⁶⁾, l'UGVF et l'AAFV en étant les opérateurs. Ces deux journées ont connu un réel succès.

Les associations réunies à Choisy-le-Roi ont adressé une lettre ouverte au CIO contre le sponsoring de Dow Chemical aux Jeux Olympiques de Londres, Dow Chemical ayant un contrat de 10 ans avec le CIO pour sa présence aux Jeux olympiques et paralympiques d'été et d'hiver moyennant un mécénat de 100 millions de dollars par an. Dow Chemical a renoncé à afficher son logo sur le « ceinturage » du grand stade de Londres.

À Montreuil, 65 associations ont été présentes et plusieurs milliers de personnes ont fréquenté le village l'après-midi. L'AAFV a notamment organisé deux débats qui ont regroupé un public nombreux et intéressé et ont donné lieu à de riches échanges. Le premier portait sur le Vietnam d'aujourd'hui « 40 ans après la libération du pays en 1975, où en est le Vietnam en 2015? ». Le second débat était intitulé « Vietnam, Algérie, guerres coloniales, quels enseignements? ».

Des conférences avec l'UGVF et le CID ont été organisées. On peut citer la rencontre de l'Orient et de l'Occident en musique donnée par Nguyễn Thiên Đạo, compositeur. Le Việt Nam du XVII^e siècle. Un tableau socioculturel par Nguyễn Tấn Hưng. La contribution du général Giap à l'ouverture du Vietnam par Claude Blanchemaison, ambassadeur de France à Hanoï (1989-1993).

L'AAFV intervient régulièrement dans les rencontres de **Vietnam Cambodge Laos France Business Club**.

Invitations de personnalités vietnamiennes à l'occasion de leur venue en France.

Nous avons rencontré:

- ▶ M^{me} Binh, venue pour le 40^e anniversaire des Accords de Paris.
- ▶ Le 31 mars 2013, une délégation de la VAVA conduite par son président le général Nguyen Van Rinh.
- ▶ Le 28 juin 2013, M. Huynh Dam, président du Front de la patrie du Vietnam.
- ▶ Le 24 septembre 2013, et le 29 novembre 2015, S. Exc. M. Nguyen Tan Dung, Premier Ministre de la République Socialiste du Vietnam.

- ▶ Le 12 décembre 2017, M. Tran Hong Ha, Ministre des Ressources naturelles et de l'Environnement du Vietnam.
- ▶ Le 27 mars 2018, Nguyen Phu Trong, Secrétaire général du Parti Communiste du Vietnam.
- ▶ Le 31 mars 2019, Mme Nguyễn Thị Kim Ngân, Présidente de l'Assemblée nationale du Vietnam.
- ▶ Le 25 octobre 2019, Tran Quoc Vuong, membre du Bureau politique et membre permanent du Secrétariat du Parti Communiste du Vietnam.

Lors de la décennie, l'AAFV a rencontré à de nombreuses reprises **les ambassadeurs de la République Socialiste du Vietnam en France**: SE Duong Chi Dung, SE Nguyen Ngoc Son, SE Nguyen Thiep.

L'AAFV a rendu hommage au Général Vo Nguyen Giap décédé le 4 octobre 2013: « C'est avec une vive émotion que l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne et l'ensemble de ses membres ont appris le décès du général Vo Nguyen Giap. Les images des centaines de milliers de citoyens qui ont suivi ses obsèques reflètent la tristesse du peuple vietnamien, mais aussi l'affection et l'admiration dont il entourait la personne du disparu. Nous partageons ces sentiments. Nous nous inclinons avec respect devant le patriote, le révolutionnaire, l'homme de haute culture, le combattant inlassable pour la paix, le neveu si proche du président Ho Chi Minh, que fut et que restera, aux yeux du monde entier, le général Vo Nguyen Giap. Nous lui avons consacré, l'an dernier, un dossier de notre revue « Perspectives France-Vietnam ». Nous entretiendrons son souvenir, pour commémorer le passé et parce qu'il est un gage pour l'avenir.

Chaque année, l'AAFV participe à la cérémonie organisée au parc Montreau de Montreuil (93) **pour l'anniversaire de la naissance d'Ho Chi Minh**, le 19 mai 1890.

L'AAFV a organisé deux **Grands Prix « Jeunes talents »**. En 2014, Béatrice Wisniewski (Thèse de doctorat en archéologie (École Pratique des Hautes Études, 2012, mention très honorable avec félicitations du jury) avec: « *La tradition céramique vietnamienne au premier millénaire de notre ère* ». En 2018, Le jury du second Grand Prix « Jeunes talents », a décidé à l'unanimité de ses membres présents lors de ses délibérations de décerner celui-ci conjointement à trois jeunes chercheuses:

Succès également pour l'avant-première organisée par ARTE, avec le soutien de l'AAFV, à Paris le mardi 19 septembre au cinéma Les 3 Luxembourg. Au programme, la projection du 5e épisode (l'année 68) suivie d'un débat passionnant chargé d'émotion quand Tran To Nga, combattante, journaliste et victime de l'Agent Orange-dioxine, a parlé de sa guerre sur la piste Ho Chi Minh.

(6) https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/perspectives_96.pdf – pages 12 et 13



2014, Année croisée France Vietnam : une exposition à l'Orangerie.

- Mademoiselle Julie Capuano, étudiante en histoire de l'art à l'Université de Paris-Sorbonne, pour son travail sur « *La représentation de la ville dans l'art contemporain vietnamien* ».

- Mademoiselle Amandine Dabat, enseignante (ATER) à l'EHESP pour sa thèse de doctorat « *Hàm Nghi (1871-1944), empereur en exil, artiste à Alger* »

- Madame Marion Reinosa, architecte, étudiante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse, pour l'ensemble de son travail sur « *Habiter le delta du Mékong aujourd'hui* » et sur « *Comment leau structure l'urbanisme et les paysages d'une ville du Vietnam, l'exemple de la ville de Hoi An.* »

En 2014, l'activité de l'AAFV a été pour une grande part consacrée à l'Année croisée France-Vietnam qui a connu un franc succès. Ce fut en particulier le cas pour les initiatives de l'AAFV, et de ses partenaires, dont l'image de marque en fut renforcée, l'essentiel étant l'intérêt que suscite le Vietnam. L'exposition de l'Orangerie croisait



Colloque au Sénat. De gauche à droite : Nguyen Ngoc Son, ambassadeur du Vietnam ; Nguyen Bic Hue, ministre-conseillère à l'ambassade du Vietnam ; Christian Favier, président du conseil général du Val-de-Marne, Gérard Daviot, président de l'AAFV ; Hélène Luc, présidente d'honneur de l'AAFV.



Le colloque au Sénat « France Vietnam : une nouvelle dynamique de coopération ? ».

le regard d'un photographe français Sébastien Laval et d'un photographe vietnamien Le Vong sur les ethnies du Vietnam et présentait des vêtements traditionnels de la collection d'Alain Dussarps. 16 441 visiteurs s'y sont rendus. Le débat organisé au Sénat sur le Vietnam d'aujourd'hui a réuni 91 personnes, un public diversifié avec des jeunes et des moins jeunes ⁽⁷⁾.

Le colloque du Sénat « France-Vietnam : une nouvelle dynamique de coopération ? », coorganisé par l'AAFV et l'Ambassade de la République Socialiste du Vietnam, avec le soutien du groupe d'amitié France-Vietnam du Sénat, a eu lieu le 18 novembre 2016. L'AAFV a joué un rôle de premier plan, d'ossature pour rassembler tous ceux qui s'intéressent au Vietnam, notamment parlementaires, universitaires, anciens ambassadeurs. Le large public (plus de 200 participants, obligation d'ouvrir une deuxième salle avec diffusion sur écran) a été sensible aussi bien au caractère universitaire d'interventions permettant de bien connaître le Vietnam qu'à des aspects très concrets ⁽⁸⁾.

VIETNAM, série documentaire événement de 9 épisodes d'ARTE sur la Guerre du Vietnam diffusée les 19, 20 et 21 sep-



À la Fête de l'Humanité 2019.

(7) https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/perspectives_100.pdf – dossier pages 3 à 31

(8) https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/perspectives_96.pdf – page 18



Marche contre Monsanto 2019, de droite à gauche, Kim Vo Dinh, Coordonnateur de la Marche parisienne, Tran To Nga, Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'AAFV et, au micro, Tom Baquerre, responsable de Combat Monsanto.

tembre 2017. Ce fut un réel succès avec respectivement des audiences d'1 000 000, 800 000 et 700 000 téléspectateurs. Succès également pour l'avant-première organisée par ARTE, avec le soutien de l'AAFV, à Paris le mardi 19 septembre au cinéma Les 3 Luxembourg. Au programme, la projection du 5e épisode (l'année 68) suivie d'un débat passionnant chargé d'émotion quand Tran To Nga, combattante, journaliste et victime de l'Agent Orange-dioxine, a parlé de sa guerre sur la piste Ho Chi Minh. Cette initiative a réuni 200 personnes⁽⁹⁾. Des initiatives analogues ont été organisées en province, notamment à Toulon.

La Fête de l'Humanité. Chaque année l'AAFV et, depuis 2017, le Comité de soutien à Tran To Nga dans son procès sont présents à la Fête de l'Humanité, tenant un stand et organisant un débat. Ainsi, en 2017, l'initiative a été un franc succès. Le stand n'a pas désempilé de toute la fête. Un large public, toutes générations confondues, s'est passionné pour le courageux combat mené par Tran To Nga. Plus de 60 bénévoles ont animé le stand dans la bonne humeur, notamment beaucoup de jeunes montrant ainsi qu'ils se sentent concernés. Le Foyer Vietnam de la rue Monge, dont on connaît l'efficacité et la compétence, a fortement contribué à l'offre d'une restauration appréciée. Et Tran



Une table ronde à la mairie du 5^e arrondissement de Paris.



Une conférence d'Alain Ruscio organisée par le comité local Toulon-Var.

(9) https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES_103_BD.pdf – pages 3 à 6

(10) https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES_103_BD.pdf – pages 7 et 8

To Nga a dédié une trentaine d'exemplaires de son livre *Ma terre empoisonnée*. Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, est venu sur le stand pour une amicale rencontre avec elle ⁽¹⁰⁾

LAAFV a été partie prenante de la « *Conférence Coopération Santé France Vietnam* » co-organisée par l'Ambassade de la République Socialiste du Vietnam et la Fédération Santé France Vietnam, à l'occasion des 45 ans des relations diplomatiques entre la France et le Vietnam. La conférence s'est déroulée le vendredi 15 juin 2018 dans l'amphithéâtre Liard de la Sorbonne.

LAAFV, l'UGVF et le Foyer Vietnam ont organisé une exposition (du 18 au 23 décembre 2018) et une table ronde à la mairie du 5^e arrondissement de Paris pour le 45^e anniversaire de l'établissement de relations diplomatiques entre la France et le Vietnam ⁽¹¹⁾. La table ronde « *Vers un partenariat économique France-Vietnam renforcé. Quelles perspectives avec l'accord de libre-échange entre l'Union européenne et le Vietnam ?* », a réuni 116 participants: exposés, échanges avec la salle, une riche table ronde.

LAAFV participe aux *Assises de la coopération décentralisée* qui se tiennent tous les trois ans alternativement en France et au Vietnam. Les 11^e Assises se sont déroulées les 1^{er} et 2 avril 2019 à Toulouse ⁽¹²⁾. À l'occasion de ces assises, un Prix d'excellence a été remis à **notre ami Paul Fromonteil** pour toute son



Fête du Têt 2020, de gauche à droite: Pierre Journoud, Hélène Luc, Nguyen Thiep, Anna Owhadi Richardson, Tran To Nga, Jean-Pierre Archambault.



De gauche à droite, Paul Fromonteil, Nguyen Thiep, ambassadeur du Vietnam, et Gérard Daviot.



Watermelon Slim



La danse du lion à la Fête du Têt 2020 du comité local de Montpellier-Hérault.

(11) http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/03/PERSPECTIVES_108_BDter.pdf – pages 5 à 9

(12) <https://www.aafv.org/perspectives/perspectives-numero-108/> – Dossier pages 3 à 32

action en faveur de la coopération décentralisée entre les deux pays. Une pensée pour notre ami décédé le 8 juillet 2020 ⁽¹³⁾

La 7^e Marche mondiale contre Monsanto – Bayer a été un succès. L'AAFV était membre du collectif d'organisation de la Marche parisienne. L'Agent Orange-dioxine a été l'un des thèmes de cette marche qui a exprimé sa solidarité aux victimes (plus de 4 millions sur trois générations) des 84 millions de litres de pesticides déversés pendant la guerre du Vietnam par l'armée américaine, provoquant la catastrophe humaine et l'écocide que l'on sait. Elle a exprimé son soutien à Tran To Nga dans son procès. Tran To Nga est intervenue à la fin de la marche ⁽¹⁴⁾.

Conférence « Jean-Jacques Rousseau et le Vietnam ». Organisée par l'AAFV et l'association « Rousseau à Montmorency », la conférence s'est déroulée le samedi 28 septembre 2019 au siège de l'UGVF ⁽¹⁵⁾. Ont participé à la conférence:

Phuong Ngoc Nguyen, maîtresse de conférences à l'Université d'Aix-Marseille et directrice de l'Institut de recherches asiatiques: *Les lettrés vietnamiens et Jean-Jacques Rousseau*

Odile Nguyen, professeure de philosophie: *Jean-Jacques Rousseau, le philosophe*

Tran To Nga: *Mon combat*

Alain Ruscio: *La colonisation et les Lumières*

« 8 heures pour les victimes de l'Agent Orange-dioxine avec Tran To Nga et Watermelon Slim ». Ces 8 heures, organisées

par le comité de soutien à Tran To Nga, ont eu lieu le 22 février 2020 à l'Espace Jean Dame à Paris et ont connu un grand succès. Ont été proposées des expositions sur l'Agent Orange, des tables avec brochures et livres, des dédicaces, des pétitions à signer, la présentation des actions à venir contre Monsanto-Bayer, etc. La chorale Hop Ca Quê Huong a ouvert l'après-midi. Le film *Lighter than Orange* de Matthias Leupold a été projeté suivi d'échanges avec Tran To Nga. Puis Marie Ann Tran a chanté quelques chansons. Deux duos se sont produits. L'après-midi s'est terminée avec le concert de Watermelon Slim, artiste engagé pour la paix, le progrès social et l'environnement. Lui-même victime de l'Agent Orange, vétéran de la Guerre du Vietnam, il a toujours soutenu toutes les victimes de l'Agent Orange. Chanteur de blues « unique en son genre » (Jerry Wexler, producteur de Ray Charles et Aretha Franklin) ⁽¹⁶⁾.

Si la **pandémie** a perturbé les activités de l'AAFV, ces dernières se sont quand même poursuivies. Ainsi la distribution de masques, le soutien à Tran To Nga, un stand tenu à Villejuif par le Village de l'Amitié de Van Canh et l'AAFV dans le cadre du forum des associations ⁽¹⁷⁾, « Une journée au Vietnam » organisée par le comité local d'Eure-et-Loir de l'AAFV ⁽¹⁸⁾. Les plaidoiries de son procès, qui devaient avoir lieu le 12 octobre, se sont déroulées le 25 janvier 2021. Le comité de soutien à Tran To Nga a publié une lettre de soutien que nous avons diffusée largement ⁽¹⁹⁾.

Nous avons lancé une souscription nationale pour les victimes



La remise de la Légion d'honneur à Paul Fromont par Hélène Luc, sénatrice honoraire

(13) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2020/09/Perspectives-114.pdf> – pages 3 à 7

(14) <http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/09/Perspectives-France-Vietnam-110septembre2019-1.pdf> – pages 16 à 18

(15) <http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/12/PerspectivesN111.pdf> pages – 10 à 12

(16) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2020/06/Perspectives113.pdf> – pages 17 à 19

(17) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2020/12/PERSPECTIVES-115.pdf> – page 8

(18) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2020/12/PERSPECTIVES-115.pdf> – pages 9 à 11

(19) <https://www.aafv.org/lagent-orange/soutien-a-tran-to-nga-et-aux-victimes-de-lagent-orange-dioxine-une-lettre-de-son-comite-de-soutien/>

des terribles inondations du Centre Vietnam ⁽²⁰⁾. La collecte a permis de récolter 21 000 euros de dons.

Une pensée pour nos amis qui nous ont quittés

Jacques Maitre, ancien président de l'AAFV, le 6 mars 2013.

En 2020, **Paul Fromonteil**, vice-président de l'AAFV chargé de la coopération décentralisée et membre du Bureau national. Paul Fromonteil fut vice-président du Conseil régional de Poitou-Charentes et maire-adjoint de Châtellerauld (Vienne). Et il était président de l'Amicale des vétérans du PCF ⁽²¹⁾.

En 2020 également ⁽²²⁾:

Daniel Davisse, maire de Choisy-le-Roi de 1996 à 2014, membre du comité local de Choisy-le-Roi de l'AAFV.

Jean Charles Nègre, conseiller municipal de Montreuil (Seine-Saint-Denis) et ancien vice-président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis, très grand ami du Vietnam.

Jacques Oudin, sénateur, membre du Comité d'Honneur de l'AAFV.

Henri Peyre, trésorier du comité local Gard-Cévennes de l'AAFV.

Jacques Thobie, historien de relations internationales et spécialiste d'histoire économique et financière du Moyen-Orient, membre de l'AAFV.

*Jean-Pierre ARCHAMBAULT
Secrétaire général de l'AAFV*

(20) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2020/12/PERSPECTIVES-115.pdf> – page 4

(21) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2020/09/Perspectives-114.pdf> – pages 3 à 7

(22) <https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2020/06/Perspectives113.pdf> – pages 7 à 9

Le dérèglement climatique

La solidarité avec le peuple vietnamien porte bien sûr également sur les grandes questions écologiques et donc économiques auxquelles il est confronté et sera confronté dans sa marche en avant. Cycle infernal pluie-tempête-ouragan, périodes de chaleur extrême, sécheresse et fortes précipitations, montée et salinisation des eaux comme dans le delta du Mékong où la culture du riz rencontre de sérieuses difficultés, inondations aggravées comme celles qui ont frappé le Centre Vietnam en 2020: des catastrophes « naturelles » de plus en plus violentes. Le dérèglement climatique, le réchauffement climatique, leurs causes et leurs conséquences ne concernent pas que le seul Vietnam. Il est planétaire. Et les responsabilités sont loin d'être également partagées. Qu'on en juge.

Les États-Unis d'Amérique (environ 325 millions d'habitants en 2017) consomment la moitié de l'énergie utilisée dans le monde (la population mondiale était estimée à 7,5 milliards d'êtres humains en 2017). Selon Gwyn Prins, professeur émérite à la London School of Economics and Political Science, l'addiction à l'air conditionné aux États-Unis est particulièrement forte: la quantité d'électricité produite pour maintenir la fraîcheur des bâtiments est équivalente à celle consommée en Afrique, tous usages confondus ⁽¹⁾.

Les autres pays développés ne sont pas en reste. En 2014 par exemple, un Qataris rejetait en moyenne 34 500 kilogrammes de gaz carbonique dans l'atmosphère; un Luxembourgeois, 17 600; un Américain 16 400; et un Tchadien, seulement 53⁽²⁾. Les industriels des pays riches polluent largement les pays pauvres en exploitant leurs ressources ou en y installant leurs productions les moins propres.

Ce sont donc les sociétés riches qui sont la cause principale du réchauffement climatique actuel. Et ce sont les pays pauvres et à revenus intermédiaires qui, en premier lieu, en subissent les conséquences: les pays riches polluent le plus et les autres pays en sont victimes, les populations pauvres en premier lieu.

La contribution de chaque pays dans l'effort international de réduction des émissions de gaz à effet de serre doit se faire sous le signe de l'équité, intégrant les émissions présentes et historiques. Une équité élevée renvoie à 1850, une équité

moyenne à 1950 et une équité faible à 1990 ⁽³⁾. En effet, les États-Unis d'Amérique représentent à eux seuls 26,3 % du cumul des émissions de gaz à effet de serre depuis le milieu du XIX^e siècle; l'Europe, 23,4 %; la Chine, 11,8 %; la Russie, 7,4 % ⁽⁴⁾. La puissance des moyens de destruction de la nature dont nous disposons désormais, de par le développement de la science et de la technique, et une course effrénée au profit nous ont mis dans une impasse. Ce processus a commencé au milieu du XIX^e siècle pour les pays du Nord: il faut en tenir compte dans l'urgent et impérieux combat pour « habiter le monde autrement ».

JPA

- (1) Drawdown: comment inverser le cours du réchauffement planétaire, collectif dirigé par Paul Hawken, Actes Sud.
- (2) Lucas Chancel et Thomas Piketty, « Carbone et inégalité: de Kyoto à Paris », École d'économie de Paris, 3 novembre 2015. L'association Oxfam arrive à des estimations proches « Inégalités extrêmes et émissions de CO2 », Oxford, 2 décembre 2015. Le Monde diplomatique, janvier 2019.
- (3) Penser la justice climatique, PUF 2018.
- (4) « CAIT climate data explorer 2015 », World Resources Institute, Washington, DC,



Le delta du Mékong

À contre-courant, dans le bon sens: un Comité!

Toutes les époques paraissent curieuses à leurs contemporains. La nôtre ne déroge pas à la règle. Le temps est à la morosité. Économiques, sociales, environnementales et sanitaires, les crises se succèdent et se combinent pour développer des sentiments d'insécurité, du repli sur soi, des crispations communautaires, raciales, antisémites, nationalistes et xénophobes. Notre société semble affectée d'une forme de dégénérescence neurologique. Couplée aux névroses ordinaires, aux égos surdimensionnés, aux luttes de pouvoir, aux peurs de l'inconnu, aux incertitudes du lendemain, sur fond de discours formatés destinés à endormir, nous vivons une période difficile, comme si l'histoire se répétait.

Et pourtant, en ce mois de septembre 2019, deux d'entre nous se sont retrouvés autour du combat de Tran To Nga. Ils étaient déjà d'accord sur bien des points: l'injustice, le mépris du pouvoir de l'argent n'offrent aucune perspective. La seule force de ce pouvoir réside dans le sentiment d'impuissance de ses victimes dès qu'elles acceptent l'humiliation. Victime, Nga l'est. Touchée par l'Agent orange-dioxine, soixante ans après les bombardements américains, elle est affectée par cinq maladies. Mais elle n'a pas une mentalité de victime soumise. À l'image de son peuple, elle résiste. Elle devient le symbole actuel de toute une lignée de grandes dames qui, de Louise Michel à Danièle Casanova, ont défendu l'humanité, au-delà de leurs cas particuliers, pour rendre toute sa noblesse à la femme et à l'homme, contre toutes les formes de barbaries.

Un mois plus tard, nous étions cinq autour d'une table pour créer le Comité d'Eure-et-Loir de l'AAFV, puis six, puis sept. Tous unis autour des valeurs évidentes qui nous sont communes, nous avons organisé cette soirée animée par Nga et Thuy Tien autour des effets de l'Agent orange-dioxine, devant cinquante personnes. C'est dans l'action que les liens d'amitié sont devenus une évidence entre nous tous. Nga est notre engagement et, à travers elle, des valeurs qu'elle incarne, ainsi que sa personnalité, c'est tout un peuple que nous apprenons à connaître et à aimer.

C'est dans l'action que les liens d'amitié sont devenus une évidence entre nous tous. Nga est notre engagement et, au travers d'elle, des valeurs qu'elle représente et de sa personnalité, c'est tout un peuple que nous apprenons à connaître et à aimer.



Duong Nguyen Quoc Vinh, conseiller politique à l'ambassade du Vietnam en France et Gilbert Teneze, président du comité local d'Eure-et-Loir de l'AAFV.

Détermination, douceur et fermeté, lucidité et bienveillance, force des convictions et fragilités sont autant de caractéristiques que nous retrouvons dans chacun des êtres merveilleux

que nous côtoyons depuis, par elle et grâce aux membres du bureau de l'AAFV.

Des idées plein la tête, motivés par la mobilisation de tant de personnes autour de notre initiative du 10 octobre 2020 qui a rassemblé plus de 85 personnes, notre Comité prend la forme d'une bande de potes qui apprécie de se retrouver ensemble.

Nous avons parfois l'impression de former un îlot de bien-être partagé dans une mer tourmentée, mais, parallèlement, les eaux troubles autour de nous s'éclaircissent, les flots se calment et nos convictions font tache d'huile. Nous n'en

sommes plus à soutenir Nga, qui est partie intégrante de notre collectif et dans notre cœur. Nous n'en sommes plus à parler de solidarité, d'autant que nos amis vietnamiens ont plus fait pour nous que nous pour eux. C'est désormais de coopération dont il est question, dans un échange équilibré, désintéressé, entre amis, sur la durée, quelle que soit la conjoncture.

Dans ce sens, créer un Comité, ce n'est plus du travail, c'est du bonheur. Et le bonheur, c'est de s'ouvrir vers l'autre dans un engagement qui fait de l'utopie une réalité.

Le Comité 28 démontre que l'utopie n'existe pas. Il suffit pour cela de se donner les moyens de ses objectifs! Quitte à aller à contre-courant, dans le bon sens.

Le bureau du Comité 28 de l'AAFV.



La Croix-Rouge du Vietnam

Elle a été fondée le 23 novembre 1946 par le président Ho Chi Minh qui en fut le premier président d'honneur. Elle est affiliée au Mouvement International de la Croix Rouge et au Croissant Rouge. Elle fait partie du Front de la Patrie. Elle est l'organisation de masse la plus importante du pays avec plus de six millions de volontaires. Elle est présente à tous les niveaux : national, provincial, districts, communes et hameaux. Ses champs d'action sont plus grands qu'en France. Elle intervient dans beaucoup de domaines. Et elle est la partenaire de l'AAFV dans ses actions de solidarité pour les populations pauvres.

► La coopération de l'AAFV et de la Croix-Rouge du Vietnam

Cette coopération est ancienne et solide, empreinte d'une profonde amitié. En 1992, M^{me} la Pr Nguyen Thi Hoi, qui venait d'être nommée Vice-Présidente de la Croix-Rouge du Vietnam, a proposé à l'AAFV d'entrer dans le circuit de la Croix-Rouge du Vietnam pour ses projets de solidarité. Les règles sont simples : nous répondons à des sollicitations des Croix-Rouges provinciales. Tout part des villageois qui expriment leurs besoins aux autorités locales. Après accord, la Croix-Rouge établit un projet qui est transmis à l'Association d'Amitié et Coopération Vietnam France d'Ho Chi Minh-Ville (AACVF HCMV). Cette association cherche un donateur. Dès réception des fonds, les travaux débutent. À la fin des travaux, nous nous rendons sur place pour constater la bonne utilisation des fonds.

Les résultats sont impressionnants car les projets sont faits par et pour des Vietnamiens. Cela signifie pour eux élévation du niveau culturel, du niveau de vie, du savoir-faire. La réussite des projets met en valeur les Croix-Rouges locales et augmente leur prestige auprès des autorités et des bénéficiaires.

L'AAFV, et grâce au travail de M^{me} la Pr Nguyen Thi Hoi, a permis la réalisation de plus de 200 projets dans tous les domaines d'intervention des Croix-Rouges sauf la collecte de sang. Nous avons apporté notre aide dans 54 provinces et pour 29 minorités ethniques.

► L'action générale de la Croix-Rouge du Vietnam

Elle agit dans de nombreux domaines et circonstances.

Catastrophes naturelles



À chaque catastrophe naturelle, la Croix-Rouge intervient sur le terrain. Elle prend en charge les sinistrés en les relogant, en distribuant des vivres, des couvertures, des vêtements.

Elle organise la collecte des dons et leur redistribution. Avant les catastrophes, elle organise des stages de formation au sauvetage et aux premiers secours. Elle dote les villages de matériel de sauvetage : bateaux, bouées, gilets et radeaux de sauvetage.

Santé

La Croix-Rouge est impliquée dans les campagnes de vaccinations des nouveaux-nés. Elle construit et équipe des dispensaires gratuits avec acupuncture, médecines traditionnelle et moderne. Elle organise des consultations déambulatoires en se rendant dans les villages isolés loin de la capitale provinciale. Depuis le 7 avril 2000, elle a en charge la collecte du sang qui est sa plus importante activité avec la gestion des catastrophes naturelles.

Aide aux victimes de l'Agent Orange/dioxine et aux handicapés

La Croix-Rouge finance des parrainages en direction des familles ayant des victimes ainsi que des maisons en dur. Elle distribue de la nourriture, des couvertures et des vêtements chauds. Elle prend en charge la fourniture de fauteuils roulants et les opérations de chirurgie (bec-de-lièvre, pieds, bras et jambes).

Éducation et Formation professionnelle

La Croix-Rouge finance des écoles maternelles en particulier dans les zones habitées par des minorités ethniques. En ville, avec des enseignants bénévoles, elle organise des écoles du cœur pour les enfants dont les parents ne peuvent payer les frais de scolarité: elle distribue des bourses aux enfants de familles pauvres ayant de bons résultats. Elle construit et équipe des centres de formation de coiffure, couture, manucure, vannerie, tissage, broderie, brocatelle.

Eau

Actuellement une des priorités de la Croix-Rouge est l'accès à l'eau propre. Pour cela, elle construit des adductions d'eau dans les zones montagneuses, des

châteaux d'eau dans le delta du Mékong et des puits dans les plaines. Avec le réchauffement climatique, elle distribue des réservoirs de stockage d'eau en PVC ou en inox.

Aide au développement

La Croix-Rouge finance des micro-crédits permettant l'achat de semences, d'engrais, d'animaux (élevage de buffles, vaches, truies, chèvres, poissons, volailles). Comme pour les familles ayant des victimes de la dioxine, elle construit des maisons en dur pour les familles les plus pauvres.

La vie quotidienne

La Croix-Rouge ouvre des restaurants gratuits pour les plus démunis. Elle prend en charge les frais d'obsèques de personnes âgées quand la famille fait défaut. Elle intervient et donne les premiers secours lors des accidents de la route. Dans les zones montagneuses elle intervient au niveau de l'hygiène, de l'eau.

► La solidarité en 2020

En 2020, la Croix-Rouge du Vietnam a distribué 2 270 000 cadeaux pour un montant de 1082 milliards de dôngs aux

familles pauvres ou ayant des victimes de l'Agent Orange-dioxine. Lors de l'opération « Collecter l'avenir » 1 million 200 000 bénéficiaires se sont partagés 434 milliards de dôngs.

Malgré l'épidémie prolongée, tout le pays s'est mobilisé pour donner du sang. La Croix-Rouge a collecté 1 672 381 unités de sang. Près de 1,5 % de la population donne du sang. Le nombre de donateurs de sang qui le font plusieurs fois atteint 45,2 %. Le taux de donateurs de sang d'un volume supérieur à 250 ml atteint près de 50 % de plus qu'en 2019.

Alain DUSSARPS

Vice-président Solidarité de l'AAAFV



M^{me} Hoi

Le district de Quan Ba, province de Ha Giang



Le district de Quan Ba, province de Ha Giang, est situé à environ 45 kilomètres au nord de la ville de Ha Giang, capitale de la province frontalière avec la Chine. Il comprend 12 communes dans lesquelles 16 ethnies cohabitent. Les H'Mong sont majoritaires (60 %) devant les Dao (14 %) et les Tay (11 %). C'est dans ce district que vivent les derniers membres de l'ethnie Pu Y: environ 800 personnes. Les H'Mong vivent dans les montagnes et cultivent surtout du maïs. Ils sont reconnus comme de bons artisans (vannerie, tissage, menuiserie et poterie). Les Tay vivent dans de belles maisons sur pilotis avec le toit de paille. Ils cultivent le riz.

► Un géo-parc

Si vous allez dans la province de Ha Giang, le district de Quang Ba est une destination à ne pas manquer pour découvrir le plateau calcaire de Dong Van. Ce parc géologique a été reconnu géo-parc mondial de l'UNESCO, le premier au Vietnam et le second en Asie du Sud-Est.

► Tam Son, la capitale du district

Pour accéder à Tam Son, la capitale du district, il faut gravir un long col culminant à 1500 mètres d'altitude. Au sommet du col, il faut quitter la voiture et prendre un chemin rocailleux qui mène à la Porte du Ciel. C'est très dur mais quelle récompense en arrivant au sommet: vous découvrirez un des panoramas les plus beaux du Vietnam avec des

rizières en terrasse, des montagnes, des villages ethniques et la ville de Tam Son. En 1939, les Français avaient construit une porte en bois de 150 cm d'épaisseur. Aujourd'hui elle a disparu.



► Une montagne et une légende

Vous verrez aussi la Montagne Doublée de Quan Ba, deux sommets calcaires évoquant la forme de deux seins de femme. Ces montagnes sont liées à la légende « Le Mont de la Fée »: la fée Hoa Dao tomba amoureuse d'un homme H'Mong qui jouait avec une virtuosité sans pareil de la guimbarde vietnamienne Dàn Mòi. Ils se marièrent et choisirent de s'installer sur ce beau terrain. Leur amour leur donna un fils mais l'empereur du Ciel, furieux, décida de s'emparer de la fée contrainte de laisser ses seins pour que son fils puisse se nourrir avant de

retourner au ciel. C'est ainsi que naquit la « Montagne doublée de la Fée » ou « Montagne doublée de Quan Ba ».

► Des marchés et des villages

Les nombreuses minorités ethniques se retrouvent les jours de marché, de Tam Son (le dimanche), Quyet Tien (le samedi) et Trang Kim (le jeudi) où ils dégustent les spécialités locales comme le porc noir fumé, la farine de maïs, le poulet aux pattes noires et l'alcool de maïs.

Vous pourrez visiter des villages ethniques comme Nam Dam à deux kilomètres de Tam Son avec ses maisons en torchis de l'ethnie Dao, Thai An avec sa montagne des trois fées, ses grottes et son barrage hydroélectrique, Can Thy au bord de la rivière Mien connu pour ses tissages traditionnels Lanh, Tung Vai et sa grotte Kho My.

Le village de Lung Tam se trouve à seulement 18 km de Nam Dam. Il est connu pour son tissage traditionnel. Vous pourrez visiter une coopérative créée en 2001 pour revitaliser et promouvoir l'artisanat traditionnel du village.

En 2009, la coopérative a même reçu l'appui financier et technique d'une ONG française appelée BATIK International. Grâce à ce partenariat, la coopérative a pu organiser des formations et ainsi créer des emplois. Les équipements de la coopérative ont été également modernisés. N'hésitez donc pas à acheter un petit souvenir au magasin de la coopérative!

Alain DUSSARPS

MAO TO LAÏ, dessins et peintures sur papier 1968-1998

Quel bonheur que de découvrir grâce à la Galerie Kaleidoscope (www.galeriekaleidoscope.com) ce peintre vietnamien trop ignoré avec son humour cruel, ses ricanements devant l'horreur, œuvre profondément originale même si parfois on pense beaucoup à Roland Topor avec lequel il partage le goût pour l'absurde. Ignoré et mal connu : on ne connaît pas exactement la date de sa naissance (1937?); on ne sait pas s'il est vraiment métis (probablement car sinon pourquoi l'aurait-on fait venir en France?); on ne connaît pas non plus exactement les causes de sa surdité profonde; on sait qu'il est arrivé à Paris juste après la fin de la guerre d'Indochine, et qu'il va toujours devoir travailler durement (aux Halles, dans le bâtiment) pour vivre, se lançant en parallèle dans la peinture sous son nom officiel de Tolet. Il se lie avec un certain nombre d'artistes, comme Jacques Grinberg, et suit brièvement des cours aux Beaux-Arts.

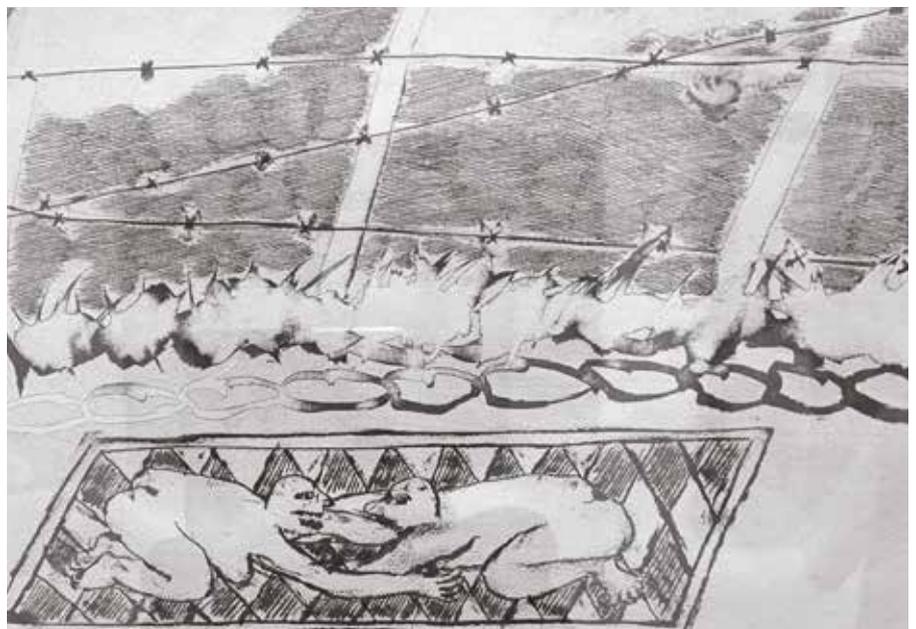
Grâce en particulier à son amie, la galeriste Cérés Franco, il est cependant exposé, à la galerie Œil-de-Bœuf à Paris, mais aussi en Espagne et au Brésil. Puis il quitte Paris en 1970 pour le sud-est de la France, où il mourra en 2001.

Bien qu'il ait commencé par la peinture, c'est vraiment au travers du dessin à l'encre de chine que Mao To Lai trouve



Il réalise une série sur les procès de Burgos, derniers procès du franquisme, avec ses gardiens terrifiants à la mâchoire en forme de grillage, ses juges qui portent un masque en forme de tête de poisson, pleine de dents...

son style. Voilà ce qu'écrivit de lui le poète André Laude en 1976 : « Mao, l'angoissé, l'adolescent bombardé, là-bas dans les rizières, qui libère ses fantasmes, la terreur et l'horreur, déroule une sorte de litanie de l'absurde, peuple ses toiles et dessins de voyeurs-voyants pétrifiés sur place, par le spectacle contemplé à travers la géométrie glacée d'une fenêtre. Avec Mao, l'encre de Chine a des couleurs de sang muet, accusateur. Un peuple de monstres





terriblement humains déploie leurs poses équivoques, sado-masochistes, érotico-cruelles. On plonge dans les abîmes, les abysses de l'être. Les dessins de Mao sont des électrochocs, des procès non terminés dont nous sommes tous les accusés. »

Qu'en est-il en fait de cette hérédité vietnamienne? Il n'y fait pas directement allusion, même si le poisson omniprésent est typiquement un marquage extrême-oriental. Mais son intérêt pour les horreurs politiques de son temps est sans doute le reflet d'autres horreurs vues dans son enfance. Il réalise une série sur les procès de Burgos, derniers procès du franquisme, avec ses gardiens terrifiants à la mâchoire en forme de grillage, ses juges qui portent un masque en forme de tête de poisson, pleine de dents...

Vers la fin de sa vie, Mao réalise deux séries d'œuvres sur papier, sous le titre « Mémoire d'images », la première sur le thème de l'otage. Ses otages sont réduits à de vagues silhouettes bâillonnées, au visage crayonné de pastels fades, sur un

fond de grillages ou de barbelés.

C'est dans les « sans titre » qu'il laisse le plus aller son goût pour le bizarre. Des petits visages grimaçants se retrouvent sur des dents, sur des ongles... Du sexe aussi quelquefois, avec des personnages informes assez ridicules représentés dans des postures extravagantes...

Bref, Mao To Lai est parti en emportant bien des mystères, que même son ami Jacques Grinberg n'a pas réussi à percer complètement.

Anne HUGOT LE GOFF



La Nuit Indochinoise de Jean Hougron

C'est grâce à Henri Copin que j'ai découvert Jean Hougron. Son nom m'était familier, mais je le rangeais, comme Jean Larteguy, parmi les conteurs d'histoires de guerre bien viriles, et je n'avais jamais eu la moindre intention d'y mettre le nez. Erreur! Il y a là un considérable témoignage historique, sociologique et aussi psychologique car il trace le portrait approfondi de jeunes hommes pas réellement reluisants... Mais terriblement vrais. Déjà, quel personnage que ce Jean Hougron! Bachelier en philosophie, il commence par enseigner l'anglais et l'éducation physique dans un collège catholique de Dreux. À 24 ans, il a publié quelques romans noirs, et il fait un stage dans une entreprise d'import-export; son employeur l'envoie en Indochine; il y va par goût de l'aventure et pour y trouver des sujets de romans, mais envoie rapidement balader la vie de bureau et devient camionneur,

Son fils aîné, le fils de la boyesse, est devenu un cadre du Viet Minh formé en Chine. Henri, le fils légitime, pour qui Hougron semble avoir un peu plus de sympathie, est un beau garçon totalement fainéant...

marchand de bière, planteur de tabac... parcourt le Laos, le Cambodge, le Siam. Avant de revenir enseigner l'anglais à Saïgon, puis de devenir traducteur au consulat des États-Unis. Et c'est en cela que son regard est important. Parce qu'il est extérieur - ce n'est qu'un Français débarqué en Indochine à l'âge adulte - et, en même temps, absolument proche du

petit peuple qu'il a côtoyé de très près pendant ses quelques années aventureuses, il est à la fois du dehors et du dedans.

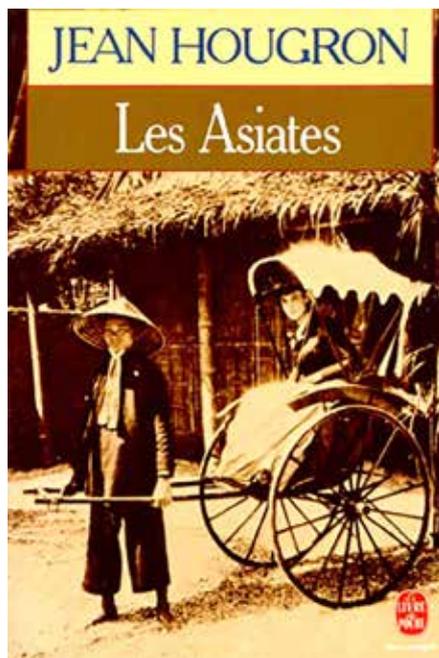
Ses œuvres principales ont été rééditées dans la

collection « Bouquins » chez Robert Laffont, en deux volumes sous le titre « *La Nuit Indochinoise* ». Le premier volume réunit, outre quelques nouvelles, trois romans importants: *Mort en Fraude*, qui fut adapté au cinéma par Marcel Camus, *Les Asiates* et *La terre du barbare*.

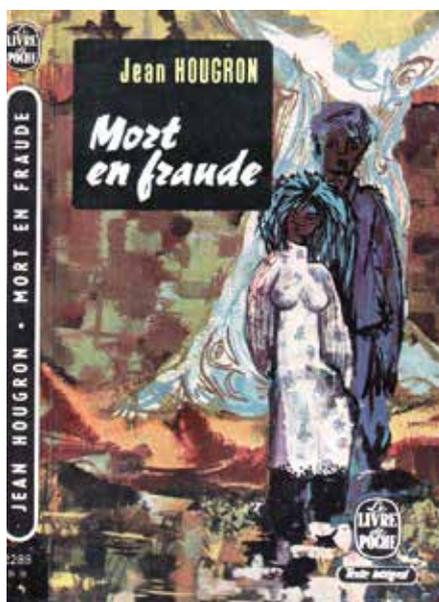
Hougron n'aime pas le Viet Minh. Il n'aime pas les indigènes dont il déplore la passivité, l'inertie, la fausseté. Mais il

aime encore moins les colons, dont il trace des portraits dévastateurs. Bref on serait tenté de le ranger parmi les anars de droite, ceux qui sont surtout mus par une violente misanthropie. Mais ce serait trop facile!

Les Asiates, c'est une sorte de roman choral qui s'étend sur quelques quarante années. Quarante ans de la vie d'un fonctionnaire colonial sans ambition, qui a logé ses concubines et leurs nombreux enfants (dont il est ou non le père) dans l'enclos tout autour du domaine familial. Lui, il n'a qu'une passion, qui ne lui laisse que des dettes: les très jeunes filles, qu'il faut sans cesse renouveler. Son épouse devenue énorme ne sort de sa chambre que pour aller s'approvisionner en liqueurs. Son fils aîné, le fils de la boyesse, est devenu un cadre du Viet Minh formé en Chine. Henri, le fils légitime, pour qui Hougron semble avoir un peu plus de sympathie, est un beau garçon totalement fainéant qui vit de petits trafics, escroqueries, tenue d'un bordel... Les filles sont vénales. Les plus jeunes garçons peuvent être fascinés par l'insurrection qui monte dans les rangs étudiants... Ce que je reproche surtout à ce récit foison-



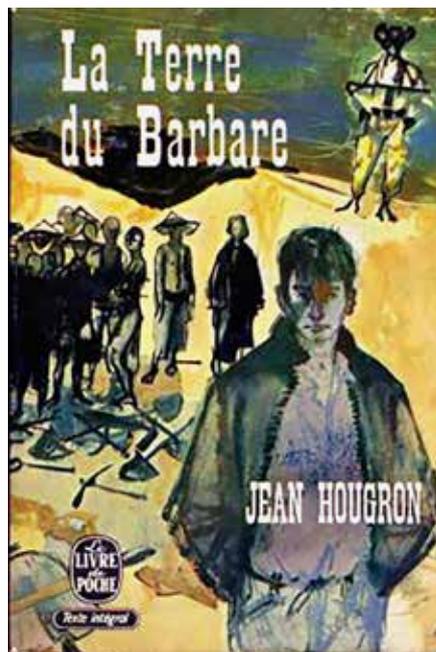
nant, c'est que l'auteur a décidé d'entremêler les diverses époques, sautant au hasard de l'une à l'autre; c'est un procédé romanesque qui peut être intéressant, mais qui ici ne donne pas du tout l'impression d'obéir à une nécessité interne. Et au vu du nombre de personnages, on se retrouve parfois complètement désorientés.



Mort en fraude est une belle histoire de rédemption. Horcier est un jeune homme qui, comme l'auteur, est amené à prendre un poste dans un bureau à Saïgon. Mais il a été contacté pour passer des devises en fraude; c'est la riche époque du trafic des piastres... Naturellement, il se croit très malin d'avoir de l'argent aussi facile, mais les trafiquants sont beaucoup plus

malins que lui et cherchent à le supprimer. Le voilà obligé de se cacher, et il se retrouve, par hasard, dans un misérable hameau du delta du Mékong où survit une humanité affamée, terrorisée, prise entre le Viet Minh et les autorités. Ils inspirent à Horcier du mépris et du dégoût. Quand le Viet Minh vient leur prendre les quelques bols de riz qui leur restent pour survivre, ils ne se révoltent pas. Quand un « thésauriseur » est abattu sous leurs yeux, cela semble les laisser indifférents. Et, petit à petit, cet égocentriste va comprendre l'absolue détresse dans laquelle ces malheureux sont enfermés. Et c'est en essayant de les aider qu'il va y laisser sa peau...

C'est la riche époque du trafic des piastres... Naturellement, il se croit très malin d'avoir de l'argent aussi facile, mais les trafiquants sont beaucoup plus malins que lui et cherchent à le supprimer.



Enfin, *La Terre du Barbare* est à la fois un récit de guerre et un portrait psychologique fascinant. Antoine Couvray est un colonialiste d'anthologie. Il a commencé difficilement avec le benjoin, avec les caféiers, puis il a découvert une mine d'étain. Il devient alors le seigneur d'une région du Haut-Laos, grande comme un département français. Il emploie des coolies par milliers. Entre lui et son fils Philippe (au contraire de la fille qui est une inconditionnelle de papa à qui elle sert de secrétaire) c'est une opposition frontale. Parce que son père est le prototype même du colon, Philippe se découvre une vocation droit-de-l'hommeiste au point de

faire sauter un barrage, au-dessus de la mine. Il fait de la prison. Depuis, père et fils ne s'adressent plus la parole. Pourtant, quand le premier meurt, c'est au fils que toute la fortune est léguée, ne laissant à la jeune fille que le minimum légal. Affection cachée? ou vengeance, tu vas voir mon fils ce que c'est qu'avoir le pouvoir... Philippe revient à la terre de son enfance, pour laquelle il a toujours un atta-

chement particulier. Il est mal reçu, par tous ceux qui tiennent leur situation d'Antoine. Et là, il va faire toutes les bêtises possibles, arrogant mais incompetent, autoritariste sans autorité, alors qu'à quelques dizaines de kilomètres, au Tonkin, le Viet Minh prépare son offensive... L'armée est là, soutenant au début l'intention de Philippe d'évacuer la mine trop exposée. Mais le jeune homme s'opposera aussi au capitaine du détachement, dans son absurde désir d'imposer partout sa volonté, face à l'image du père, cette écrasante statue du commandeur. Et s'il a augmenté le salaire des coolies, ce n'est pas parce qu'il les aime; c'est pour s'estimer lui-même, pour se sentir généreux, humaniste. Après s'être mis tout le monde à dos, il comprend qu'en fait son camp est bien celui des colonisateurs. Le portrait de ce velléitaire est une remarquable étude psychologique.

Cela fait bien des raisons de relire Jean Hougron. C'est un témoin sans affect, un entomologiste qui regarde les hommes comme Jean-Henri Fabre regardait les insectes. Qui n'a pas cédé à la maladie de l'Indochine, puisqu'il est somme toute très vite revenu en France. Mais qui l'a comprise. Et puis, c'est le narrateur d'une époque révolue, celle de l'Indochine coloniale dont le souvenir s'estompe, alors que ceux qui l'ont vécue vont bientôt avoir tous disparu. Et enfin, et ce n'est pas négligeable, il écrit bien! Il peut, parfois, écrire très bref, très sec; puis se laisser aller à de longues digressions sur ce paysage fascinant, les allées de flamboyants, la forêt primaire et ses bruits, ses animaux...

À redécouvrir, quand les arrière-petits-enfants de cette époque-là sont traders, designers de mode ou disc-jockeys...

Anne HUGOT LE GOFF

Du Lang Biang au Canigou : des perspectives hautes en couleurs

Nhu-Mai est originaire de Dalat dans la province du Lam Dong. Elle nous invite à des « promenades » hautes en couleurs dans la montagne du Lang Biang et les Pyrénées orientales, avec vue sur le Canigou, à Dalat et Perpignan dont les gares sont célèbres.

Je voudrais inviter les Dalatois en visite en France et les Parisiens en vacances à venir dans les Pyrénées pour le plaisir de scruter le Canigou, ce haut sommet oriental de la chaîne des Pyrénées. En effet, situé dans le Conflent, département des Pyrénées-Orientales, à 2784 mètres d'altitude, sa situation géographique offre une vue sur la plaine du Roussillon et vers le sud permettant même, par temps clair, d'apercevoir Barcelone. Le pic du Canigou est le point culminant du massif du Canigou qui fait partie du réseau des sites de France alors que la Montagne Lang Biang, appelée aussi Montagne Lâm Viên, le toit de Dalat, est située sur le Plateau Lang Biang, au District Lac Duong, Province Lam Dong, à environ 12 km du centre de Dalat au Vietnam.

Le voyageur prenant le TGV de Paris-Gare de Lyon devra changer à Montpellier pour Perpignan s'il veut emprunter le TER Occitanie¹ pour voir défiler les villes et les villages fleuris de France et vivre la mercatique des couleurs au cœur des Pyrénées afin de les comparer à celles du Lang Biang.

► Dépaysement ou fascination ? D'abord les deux régions.

L'Occitanie est la deuxième plus grande région de la France métropolitaine, et l'une des plus attractives puisqu'elle gagne plus de 50 000 nouveaux habitants par an. Son territoire s'étend de l'Aubrac jusqu'aux Pyrénées sur un axe nord-sud, et de la Camargue gardoise jusqu'à la Gascogne sur un axe est-ouest.

Dalat, est une ville des Hauts plateaux du Centre du Vietnam, capitale de la province de

Ainsi, au cœur des Pyrénées comme dans la montagne du Lang Biang, je découvre que l'art et la nature sont des lieux de ressourcement, d'inspiration et de création. L'art opère une magie particulière.



Le Canigou



Le Lang Biang

Lâm Đông. En français, ses habitants sont appelés « Dalatois ». Durant la colonisation française au XIX^e siècle, l'administration coloniale recherche une région où le climat s'apparente à celui de la France. Le climat rude et la terre malsaine de la ville de Saïgon font en effet douter que les Européens puissent s'acclimater à ces conditions excessives. Ville de montagne romantique, Dalat exerce une attraction touristique importante grâce à ses paysages : chutes d'eau, lacs, prairies luxuriantes et vallées fleuries, ses villas coloniales

dont le style art-déco (1920-1940) rappelle l'architecture des provinces de l'ancienne métropole. On y trouve des villas normandes aussi bien que des chalets savoyards ou des maisons basques, et une cathédrale à la française. L'hôtel Lang-biang Palace (aujourd'hui Dalat palace), inauguré en 1922, accueille les colons en villégiature fuyant les grandes chaleurs. Par ailleurs, le Dr Alexandre Yersin, dans les années 1890, a créé la ville de Dalat avec l'aide du gouverneur Paul Doumer².

► Puis les deux gares de Dalat et de Perpignan.

La gare de Dalat. Elle a été construite en 1932, achevée en 1938 par l'équipe de

(1) Le TER Occitanie est le réseau de lignes TER qui couvre la région administrative Occitanie, autorité organisatrice de transports depuis le 7 août 2017. Ce réseau est le résultat de la fusion des anciens réseaux TER Midi-Pyrénées et TER Languedoc-Roussillon propres aux anciennes régions.

(2) C'est vers 1897 que la région du Lang-Bian fut visitée pour la 1^{re} fois par le Docteur Yersin et c'est à la suite de ce voyage que Paul Doumer décida la création d'un sanatorium pour Européens.



La gare de Dalat



La gare de Perpignan

l'ingénieur en chef Nguyen Dac Giuan. La ligne qui reliait Phan Rang-Ninh Thuan (province côtière) à la ville de Dalat, à 1 500 m d'altitude, faisait 84 km de long. La gare était inspirée de celle de Deauville avec les trois toits en forme pyramidale. Dans le temps de la colonie, le rez-de-chaussée était réservé pour les locaux et le premier étage pour les Européens. La ligne fut fermée en 1972 à cause de la guerre. De nos jours la gare de Dalat sert seulement la ligne Dalat-Trai Mat, 7 km de long, dans la ville. Cette gare est classée patrimoine historique et culturel du Vietnam.

La gare de Perpignan. Elle fut mise en service en 1858, par la Compagnie des chemins de fer du Midi et du Canal latéral à la Garonne. Salvador Dalí voyait l'univers « semblable par sa structure à la gare de Perpignan ». La gare eut pour surnom le « centre du monde », d'après les mots de ce peintre, qui en fit plusieurs fois référence comme « centre cosmique de l'univers » ; elle lui inspira, en 1965, la toile intitulée « La Gare de Perpignan ».

C'est une gare de la Société nationale des chemins de fer français (SNCF), desservie par des TGV, des Intercités de nuit et des trains express régionaux du réseau TER Occitanie.

Ensuite des couleurs dans la 16^e édition de « balade en terre d'artistes » dans tout le département 66 comme au marché central de Dalat.



Crédit Photo Philippe

Dans les Pyrénées et dans le Lang Biang, les couleurs expriment la marque humaine comme le rouge (la force), le mauve (la sagesse), le parme (la mélancolie), le bleu (la sérénité), le vert clair (la tendresse), le vert foncé (l'équilibre), le jaune (la joie) et le beige (le dynamisme).

Toutes ces couleurs sont utilisées par près de 150 artistes et artisans qui ouvrent les portes de leurs ateliers à travers tout le pays catalan les 11 et 12 mai 2019. Mais c'est à Molitg-les-Bains que j'ai pu apprécier le savoir-faire de deux femmes : Annelies Adriaensen pour la sculpture, nous initiant au modelage, et Anne-Marie Hage, pour la peinture, qui nous a fait une démonstration d'aquarelle et de linogravure.

À Dalat, au marché central, la panoplie des couleurs s'étale partout de jour comme de nuit. Les fleurs, les légumes, les fruits, les tisanes, les thés, les confitures et les vêtements sont disposés de telle manière à permettre au client de tout acheter ou de tout voir sans chercher. Ensuite, pour se déplacer, l'acheteur chargé ou le visiteur en panne de voiture pourront avoir besoin de louer un « Xe ôm » (transporteur par motocyclette) pour circuler.

Conclusion : comparaison et métaphore.

Ainsi, au cœur des Pyrénées comme dans la montagne du Lang Biang, je découvre que l'art et la nature sont des lieux de ressourcement, d'inspiration et de création. L'art opère une magie particulière. Telle œuvre peut intriguer, effrayer, émerveiller, apaiser et susciter des émotions pour lesquelles aucune connaissance préalable est nécessaire. La nature nous montre, entre autres, des techniques performantes comme la climatisation des termitières, la résistance de la structure en nid d'abeille ou l'utilisation de l'énergie solaire par les plantes.

Alors, la mercatique des couleurs en France comme au Vietnam impacte le cœur des femmes et des hommes qui agissent au quotidien pour préserver la biodiversité donc respecter, aimer et protéger la nature.

Nhu-Mai

En hommage aux artistes ici et là-bas.



Le plastique au Vietnam et chez les Vietnamiens

Selon une publication internationale de janvier 2021, nous avons une première preuve scientifique de la présence de microplastiques dans le placenta humain, côté maternel, côté fœtal et les membranes de séparation¹.

Voilà un argument, espérons-le décisif pour une prise de conscience du plastique dans le monde, et au Vietnam en particulier.

Selon l'Association des plastiques du Vietnam, la consommation de plastique par habitant au Vietnam est passée de 3,8 kg par an en 1990 à 54 kg l'année dernière [2019]. Hanoï et Ho Chi Minh-Ville, les deux plus grandes villes du Vietnam, déversent chaque jour 80 tonnes de déchets plastiques². En 2019, l'Ambassade de France et l'Institut

de Recherche pour le Développement (IRD) ont lancé un projet commun, COMPOSE, financé par le ministère français des Affaires étrangères. Ce projet consiste à construire un observatoire des matières plastiques et de leur impact sur la société et l'environnement au Vietnam³. La même année, en collaboration avec le ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement du Vietnam, l'ambassade du Canada au Vietnam a organisé un atelier à l'intention des décideurs, des militants écologistes et des chefs d'entreprise pour discuter de solutions aux problèmes de déchets plastiques océaniques. Ces informations seront fournies comme contribution au plan d'action national du Vietnam. Le Canada a également partagé

Cinq pays du Sud-Est Asiatique sont responsables de plus de déchets plastiques marins que le reste du monde réuni - et le Viet Nam en fait partie.



son expérience en matière de réduction des déchets plastiques⁴. Chaque année, le Vietnam produit 13 millions de tonnes de déchets, l'équivalent de la Grande Pyramide de Gize⁵. Il y a une crise du plastique⁶. Par exemple, le Vietnam a 2 800 villages artisanaux pour touristes et dans l'arrière-cour, certains vivent du recyclage du plastique⁷. Cinq pays du Sud-Est Asiatique sont responsables de plus de déchets plastiques marins que le reste du monde réuni - et le Viet Nam en

fait partie. Bien que le fleuve Mékong joue un rôle crucial dans le développement socio-économique de la région, il se classe également parmi les 10 sources de déchets marins les plus impactantes dans le monde. Les principales causes des déchets marins et terrestres vietnamiens peuvent être attribuées à la combinaison d'une consommation croissante et d'une mauvaise gestion nationale des déchets. Parallèlement au développement éco-

Alors que plus de la moitié (55 %) des personnes interrogées dans le pays ont déclaré que les déchets plastiques sont un problème grave, un tiers (33 %) ont déclaré que les bouteilles en plastique et les emballages alimentaires étaient indispensables dans leur vie quotidienne.

nomique rapide du Viet Nam au cours des dernières décennies, la production de déchets solides du pays a également augmenté régulièrement à des taux annuels d'environ 10 %⁸.

(1) Plasticenta: First evidence of microplastics in human placenta. Environnement International. Volume 146, janvier 2021, 106274. <https://doi.org/10.1016/j.envint.2020.106274> – <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0160412020322297>

(2) <https://e.vnexpress.net/news/perspectives/we-are-the-answer-to-vietnam-s-drastic-plastic-problem-4193543.html>

(3) <https://vovworld.vn/fr-CH/francophonie/un-projet-pour-etudier-la-pollution-plastique-au-vietnam-755761.vov>

(4) <https://www.international.gc.ca/world-monde/stories-histoires/2019/vietnam-waste-dechets.aspx?lang=eng>

(5) <https://www.weforum.org/agenda/2020/01/viet-nam-is-building-its-first-zero-plastic-waste-city-heres-how/>

(6) TRUONG Thanh Hai, Nam VU: The Crisis of Plastic Waste in Vietnam is Real (2019). European Journal of Engineering Research and Science 4 (9): 107-111- DOI: 10.24018/ejers.2019.4.9.1523

(7) <https://southeastasiaglobe.com/plastic-pollution-vietnam/>

(8) <https://ourworld.unu.edu/en/a-look-at-vietnams-plastic-craft-villages>

Le Vietnam a pris des engagements politiques forts et a mené des activités pratiques pour gérer et réduire les déchets plastiques, y compris les déchets plastiques océaniques. La résolution n° 36-NQ/TW du 22 octobre 2018 de la huitième conférence du Comité central du Parti sur la stratégie de développement durable de l'économie maritime du Vietnam à l'horizon 2030, avec une vision à l'horizon 2045, a fixé l'objectif de « Prévenir, contrôler, et réduire considérablement la pollution du milieu marin; devenir un leader régional dans la réduction des déchets plastiques dans les océans. »⁹. Chaque Vietnamiens ne consommait que 3,8 kg de plastique en 1990, mais 28 ans plus tard, ce chiffre était passé à 41,3 kg, selon un rapport publié récemment par Ipsos Business Consulting, un cabinet de conseil en stratégie de croissance mondiale basé à Paris. En Asie du Sud-Est, seules la Malaisie (75,4 kg) et la Thaïlande (66,4 kg) produisent plus. Pour l'étude, Ipsos a interrogé plus de 17 000 répondants et réalisé 3 900 entretiens sélectifs. Le rejet de déchets plastiques au Vietnam est parmi les plus élevés au monde, a-t-il déclaré, sans révéler de classement spécifique. Alors que plus de la moitié (55 %) des personnes interrogées dans le pays ont déclaré que les déchets plastiques sont un problème grave, un tiers (33 %) ont déclaré que les bouteilles en plastique et les emballages alimentaires étaient indispensables dans leur vie quotidienne. Le Vietnam produit annuellement 1,8 million de tonnes de déchets plastiques, mais seulement 27 % sont recyclés, selon le rapport. Le gouvernement a déployé des efforts croissants pour lutter contre l'épidémie de déchets plastiques, le Premier ministre Nguyen Xuan Phuc appelant à l'action pour parvenir à zéro utilisation de plastique jetable dans les magasins urbains, les marchés et les supermarchés d'ici 2021 et dans tout le pays d'ici 2025.

Au Vietnam, on prend de plus en plus conscience de la limitation de l'utilisation du plastique, par exemple des sacs à usage unique dans les supermarchés, et du remplacement des pailles en plastique dans les cafés par des alternatives plus respectueuses de l'environnement.



Le rapport a averti que ces objectifs ne seraient pas faciles à obtenir en raison du manque de sensibilisation du public aux impacts des déchets plastiques sur l'environnement et des faibles taxes sur les produits en plastique.

Il a également déclaré que le Vietnam risquait fortement de devenir la décharge mondiale, de nombreux pays profitant des lacunes politiques pour expédier de grands volumes de déchets plastiques vers le pays. Le Vietnam a importé 9,2 millions de tonnes de ferraille l'année dernière, en hausse de 14 % par rapport à 2017, selon les données douanières.

Les plus grandes sources de déchets plastiques recyclables au Vietnam sont le Japon, Hong Kong et la Thaïlande, selon l'organisation environnementale Greenpeace.

Quach The Phong, directeur national d'Ipsos Business Consulting au Vietnam, a déclaré à VnExpress International que si les déchets plastiques sont un casse-tête pour le Vietnam, il n'est pas possible d'interdire l'utilisation des plastiques.

« Au Vietnam, on prend de plus en plus conscience de la limitation de l'utilisation du plastique, par exemple des sacs à usage unique dans les supermarchés, et du remplacement des pailles en plastique dans les cafés par des alternatives plus respectueuses de l'environnement. Mais il semble qu'il reste encore beaucoup à faire à plus grande échelle pour se débarrasser de cette habitude profondément enracinée dans le pays. »¹⁰.

Pour exemple, l'île indonésienne de Bali a déjà interdit l'usage de sacs en plastique et des pailles. Elle prévoit une taxe de séjour (touristique) de 10 dollars pour aider à nettoyer ses plages. Selon l'agence de l'environnement de Bali, c'est 3 500 tonnes de déchets par jour¹¹.

LUONG Can Liêm (janvier 2021).



(9) https://www.vn.undp.org/content/vietnam/en/home/library/environment_climate/national-action-plan-for-management-of-marine-plastic-litter-by-.html

(10) <https://e.vnexpress.net/news/news/vietnam-plastic-waste-problem-goes-from-bad-to-worse-3978124.html>

(11) <https://www.theguardian.com/travel/2019/jan/25/bali-plans-tourist-tax-to-tackle-plastic-pollution>

L'année du Buffle

Selon les astrologies chinoise et vietnamienne, l'année qui a débuté le 12 février 2021, et se terminera le 31 janvier 2022, est l'année du Buffle. Elle sera suivie par l'année du Tigre, selon le calendrier lunaire en vigueur. Au Vietnam, les buffles sont bien connus, partout. Ils sont plus précieux que les bœufs. Ils sont considérés comme des outils agricoles pour labourer la terre, tirer la charrue...



De Tran Thu Dung

► Le temple et la légende

À Hanoï, au lac de l'Ouest (Hồ Tây), il y a un temple du « Buffle d'Or », Kim Ngưu. Il s'est effondré pendant la guerre contre les Français, mais il y a encore des traces d'un vieux banian sur lequel se trouve un autel construit par les villageois de Tay Ho pour vénérer le dieu Kim Nguu (Buffle d'or). Selon la légende, le moine Nguyen Minh Khong Ly, un médecin, a réussi à guérir un fils du roi chinois. Le roi lui a offert un cadeau. Khong Ly a pris du cuivre pour faire une cloche à son retour. En entendant le son de la cloche en cuivre, un géant bufflon du Nord avait cru que sa mère avait été mise en cage au Vietnam. Comme un fou, il avait couru partout pour chercher sa mère, et écrasé une zone dans le lac Kim Nguu, le lac de l'Ouest actuel. La route du Buffle d'or s'enfonça dans la rivière Kim Nguu. Le moine a fait tirer la cloche à l'ouest de la Citadelle. La cloche s'est déclenchée et ce géant jeune Buffle soumis s'est réfugié dans le lac. Comme la légende « le lac de l'épée », cette histoire est celle d'une victoire des Viets contre les Chinois. Le géant Bufflon chinois symbolise l'invasion des Chinois qui voulaient s'emparer des biens des Viets et dévastaient le pays... Les Viets ont réussi à dominer ce géant Bufflon. Pourtant, avec la soif de la paix, ils ont construit ce temple pour le dédier à ce Bufflon d'or.

► Proverbes, locutions

Au Vietnam, il y a beaucoup de locutions et des proverbes concernant le buffle.

Les buffles qui arrivent en retard boivent de l'eau troublée.

Tête de buffle (tête).

Le buffle attaché n'aime pas le buffle qui broute.

Le buffle laisse sa peau en mourant, l'homme mort laisse sa réputation. On laisse toujours une trace après sa mort, donc il faut vivre comme il faut. Et la peau de buffle, épaisse et dure, est souvent utilisée pour faire la peau du tambour.

Fort comme le buffle

L'âge de 17 ans brise les cornes du buffle...

► Divination

Selon l'horoscope, le Buffle gouvernera donc notre destin du 12 février 2021 au 31 janvier 2022. Une année de labeur s'annonce. Méthodique, discipliné, le Buffle incite à redoubler d'ardeur, pour donner de l'essor à des projets innovants. Il gère avec précision, en veillant à sécuriser l'avenir. Le Buffle renvoie chacun à ses responsabilités. La récolte dépend de ce qui a été semé et de la manière dont l'engagement a été honoré. « *Patience est la mère de la réussite!* », dit un proverbe vietnamien. Le temps est le mot-clé de cette année 2021. Le temps de travail, les temps qui changent, aussi le temps consacré aux autres. Les buffles sont bien aimés et bien soignés par les paysans. Attaché aux traditions, le buffle resserre les liens conjugaux, familiaux et amicaux. Sa seule priorité: aimer, en toute sincérité. Petite mise en garde cependant, le Buffle d'or est plus acharné que ses congénères à imposer ses idées. Son inflexibilité peut l'amener à avoir des œillères. Il faut apprendre à faire preuve d'indulgence pour limiter les rapports de force.

Au Vietnam, une famille paysanne qui possède un, deux ou plus de buffles, est considérée comme une famille riche. Elle peut louer son buffle pour labourer la terre... Le buffle est en même temps un signe de force, de travail et de richesse.

Pourtant il est né pour labourer comme le chien est né pour garder la maison. Cette richesse qui ne vient pas du ciel exige bien le travail laborieux, un effort.

Joyeuse et heureuse année à tous.

Trần Thu Dung



De Lê Anh Quân

L'autel des ancêtres de Tran Thu Dung

